

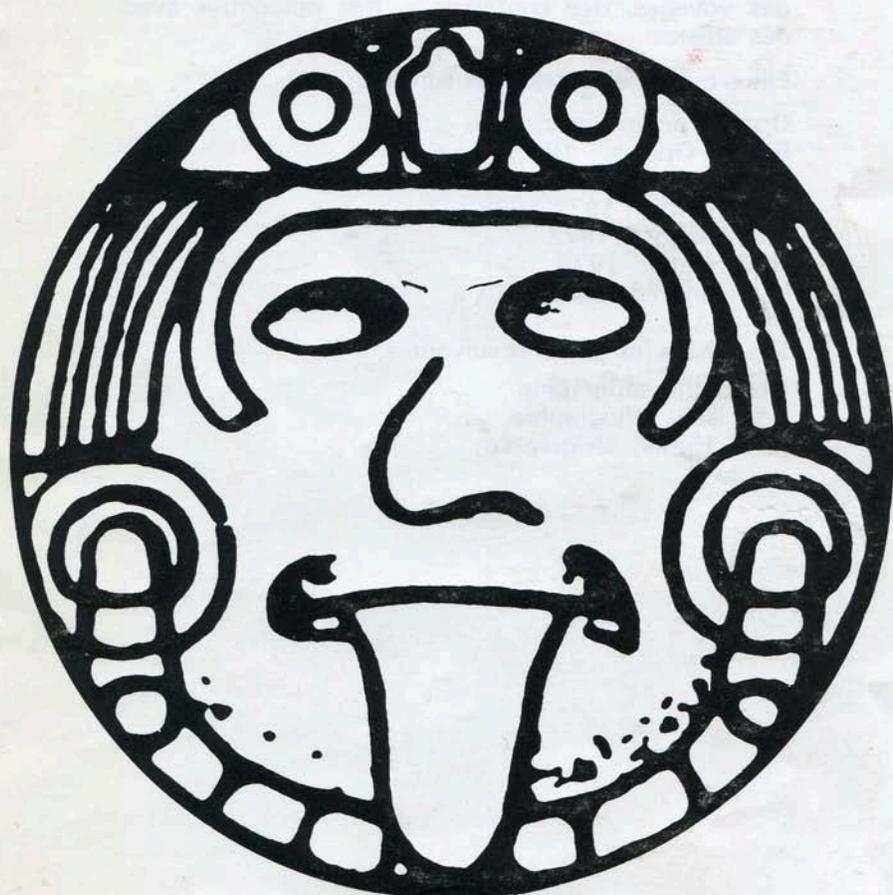
E 1980 Genève

FLUXUS

FLUXUS International & C^o
LIEGE MUSEE ST-GEORGES 1980

E 1980 Genève

FLUXUS INTERNATIONAL & C°



A GENEVE



E1980 Genève

AMAM (Association Musée d'Art Moderne), fondée en 1973, désire constituer et présenter une collection d'art du XX^e siècle, encourager la Ville de Genève à créer un musée d'art moderne, participer à la vie culturelle de Genève. Elle organise des expositions, des voyages, des conférences, des rencontres avec des artistes.

Elle a publié les catalogues suivants:

Dons et acquisitions, 1976
Roman Opalka, 1977
Vidéo, 1977
Andy Warhol, 1977-1978
Alain Jaquet, 1978
H. R. Huber, 1978
Les mains regardent, 1979

Elle a édité les gravures suivantes:

Urs Lüthi, sérigraphie
Rolf Iseli, lithographie
H. R. Huber, sérigraphie

2112808

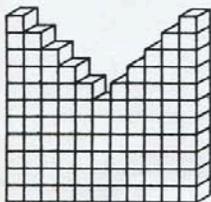
80/5125

FLUXUS INTERNATIONAL & C°

1. BOLOGNE
2. LYON Elac, avril 1979.
3. NICE Galerie d'Art Contemporain des Musées de Nice, du 5 juillet au 23 septembre 1979.
4. LIEGE Musée Saint-Georges, janvier-février 1980 en collaboration avec le CIRQUE DIVERS ASBL
5. GENEVE Musée Rath, du 6 mars au 20 avril 1980
- 6.
- 7.

Catalogue édité par:

GENEVE
Association Musée d'Art
Moderne



multipla
Arti Grafiche

amam

L'AMAM (Association Musée Art Moderne) présente
Fluxus à Genève

parce que depuis plus de dix ans, il souffle sur la ville
un vent favorable à ce mouvement: le moment était
venu de faire le point.

Elle a saisi l'occasion que lui offraient Ben Vautier
et Gino Di Maggio de reprendre l'exposition qu'ils
ont organisée et qu'ils font circuler en Europe... et
ailleurs. John Armleder et Charles Goerg ont été
leurs interlocuteurs genevois.

GENÈVE
Association Musée Art Moderne



AMAM
Association Musée Art Moderne

CONTENU

AUTOUR DE FLUXUS

CHRONOLOGIE ET HISTOIRE

MUSIQUE

DES MOTS

MAIL ART

AFFICHES

BIBLIOGRAPHIE

FLUXUS VOYAGE



Ce catalogue n'est pas terminé
De temps à autre, à chaque nouvelle étape on ajoutera
un chapitre, un volet, un supplément d'information.
Nous espérons ne jamais le terminer.
Avec le temps les chapitres à venir seront:
Fluxus dans la politique — Fluxus et la Presse —
Fluxus à travers le monde
Fluxus dans la cuisine
Fluxus au lit
et chaque fois que Fluxus se déplacera il y aura un
chapitre:
Fluxus Lyon, Nice, Anvers, Danmark, etc.
Donc, envoyez nous pour compléter toujours ce cata-
logue, informations, documents, concernant les chapi-
tres en cours et proposez de nouveaux chapitres.
(Envoyez ces informations à Ben Vautier, co-ordinateur,
103, route de Saint Pancrace, Nice).

This catalogue is not finished
Every now and then a new chapter and information will
be added
We never hope to finish this catalogue
Fluxus is incomplete
With time chapters to come will be:
Fluxus in cooking — Fluxus and the Press
Fluxus ideas in the world
Fluxus in politics
Fluxus in bed
Everytime the Fluxus show stops somewhere a chapter
will be added Fluxus Lyon, Fluxus Nice, Fluxus Anvers,
Denmark etc.
Please send us information, documents, to continue
forever
(propose a chapter) to Ben Vautier co-ordinator - 103
Route de St. Pancrace Nice-06100.



LA MONTE YOUNG

Composition n° 1 pour piano - pour David Tudor (traduction Robert Filliou) Apporter sur scène une balle de foin et un seau d'eau, pour que le piano puisse manger et boire. L'exécutant a le choix entre nourrir lui même le piano ou le laisser se nourrir tout seul. Dans le premier cas, l'exécution est terminée une fois que le piano a été nourri. Dans le second elle est terminée après que le piano se soit nourri ou refuse de le faire (Octobre 1960).

Composition n° 2 pour piano - pour David Tudor (traduction Robert Filliou) Ouvre le clavier en évitant de produire un son que toi même puisses entendre.

Essaie aussi souvent que tu le désires.

L'exécution est terminée quand tu y es arrivé ou quand tu décides de t'arrêter.

Il n'est pas nécessaire de donner des explications au public. Fais simplement ce que tu as à faire et quand l'exécution est terminée, signale-le de façon habituelle. Octobre 1960 -

Composition 1960 n° 5:

Lâchez un papillon (ou n'importe quel nombre de papillons) dans la salle de concert. Lorsque la composition est terminée, prenez soin de laisser le papillon s'envoler dehors. La composition peut-être de n'importe quelle durée mais si l'on dispose d'un temps illimité, les portes et les fenêtres peuvent être ouvertes avant que le papillon ne soit lâché et la composition peut être considérée comme terminée lorsque le papillon s'envole dehors.

6.8.1960

Composition 1960 n° 10 pour Bob Morris:

Tracez une ligne droite et suivez-la.

Octobre 1960

Composition pour un homme pauvre:

Appelez un taxi, prenez position à l'intérieur, demandez une longue course, scruter le compteur.



FLUXUS ET LA PRESSE

Efter alle kunstens regler



— Celloen har fire takters pause her, om jeg må be!

Det københavnske musikliv præges i denne uge af „FLUXUS“-bevægelsen, hvis mål det er at pille den traditionelle musik fra hinanden efter et nøje indstuderes forarbejde.

JACKSON MAC LAW

Projet social I:

Trouvez un moyen pour arrêter le chômage ou trouvez un moyen de vivre sans emploi; réalisez votre projet quelque soit votre choix.

Projet social II: Trouvez un moyen pour arrêter la guerre; mettez le en pratique.

Projet social III: Trouvez un moyen de produire toutes les choses dont le monde a besoin; mettez-le en pratique.

YOKO ONO

Collecting Piece II

Break a contemporary museum into pieces with the means you have chosen. Collect the pieces and put them together again with glue.

Collecting Piece III

Break your mirror and scatter the pieces over different countries.

Travel and collect the pieces and glue them together again.

You may use a letter or a diary instead of a mirror.

You may break a doll or an airplane a thousand feet high in the sky over a desert.

1963 autumn



ROBIN PAGE

Guitare Solo

Arriver sur scène avec une guitare, la jeter à ses pieds et lui faire faire le tour du paté de maison.

(Londres, 1962)



BENJAMIN PATTERSON

Ouverture: On ouvre de nombreux récipients emboîtés les uns dans les autres jusqu'à ce qu'un objet sonore soit déballé du dernier récipient.

Fermez les yeux; marchez jusqu'au point visible le plus lointain; ouvrez un oeil.

Septuor (extrait de «Lemons»): Les becs de sept bouilloires sont équipés de sifflets différents; on adapte un ballon sur chaque bec. Quand l'eau boue, les ballons se gonflent et les sifflets se mettent en action. Trois exécutants tirent dans les ballons avec des pistolets des flèches ou des fléchettes.

Symphony: A un moment donné on questionne le public: «Avez-vous confiance en moi» et on le divise, oui à gauche, non à droite. On éteint la salle. On éparpille à travers la salle du café fraîchement moulu.

Examination: Définissez et élaborer les buts de cet interrogatoire.

Paper Piece improviser avec du papier.

NAM JUNE PAIK

Zen pour la rue: Un adulte en position de Lotus et les yeux mi-clos s'installe dans une poussette, il est véhiculé le long d'une voie de parade.

Musique danger pour Dick Higgins: Ramper dans le vagin d'une baignoire vivante.

Bagatelles américaines: Sciez une peine en trois morceaux. Pendez le premier comme Mussolini; brûlez le second comme Hitler. Décidez du destin du troisième dans un tribunal populaire d'exception.

«Fluxus chemical Co.» annonce: Teignez votre sperme. Lorsque vous prenez une pillule rose, votre sperme sera de couleur rose. Lorsque vous prenez une pillule violette votre sperme sera de couleur violette. Lorsque vous prenez une pillule X, votre sperme dansera en spirale à l'intérieur du vagin pendant 48 minutes.



TOMAS SCHMIT

Sanitas n° 35: Des feuilles de papier blanches sont distribuées aux spectateurs le long de la parade.

Composition pour piano: pour George Maciunas n° 1: L'exécutant dispose différents objets tels que: de grandes pièces de jeu d'échec, des jouets en caoutchouc ou des balles de ping pong, des vases en verre, des morceaux de bois ou de béton, des briques etc... les mettant tous de manière très précise. Quand le couvercle est plein ou que l'arrangement est satisfaisant, l'exécutant le soulève brusquement, laissant glisser les objets vers le public. (1962)

Version Fluxus n° 1: Au lieu d'objets, placez des poulets ou un chat avec un peu de nourriture (pour qu'ils restent là) avant de soulever le couvercle.

Sanitas n° 13: On passe l'horloge parlante téléphonique au public pendant une heure.



CHIEKO SHIOMI

Musique à vent n° 2: Plusieurs musiciens actionnent des ventilateurs en direction d'objets suspendus tels que des bouteilles, des radios, des clochettes, etc... le faisant balancer.

Composition pour miroir n° 2: Les participants marchent à reculons vers et au-dessus d'objets que l'on tire derrière eux. Ils se guident des miroirs à la main.

Musique aqueuse: Un disque est couvert d'une substance soluble telle que la colle, du sucre, etc... Ensuite on le passe tandis que l'eau s'égoutte dessus. L'aiguille émettra la musique aux endroits dissous par l'eau.

Musique éphémère pour visage: Souriez ... arrêtez de sourire (février 1964) - Musique d'eau:

- 1) Donnez à l'eau une forme stagnante
 - 2) Laissez l'eau perdre cette forme
- (1964) — Air Event: Gonflez un petit ballon en un seul souffle prolongé

DANIEL SPOERRI

Hommage à l'Allemagne: Mettez deux ballons oranges dégonflés dans votre pantalon derrière la braguette, connectez les ballons avec la bouche au moyen de tuyaux en caoutchouc, soufflez dans les deux ballons en même temps en les laissant sortir par la braguette ouverte, soufflez jusqu'à ce que les ballons explosent ou dégonflez les au moment opportun.

Février 1963

Performance: (depuis 1961)

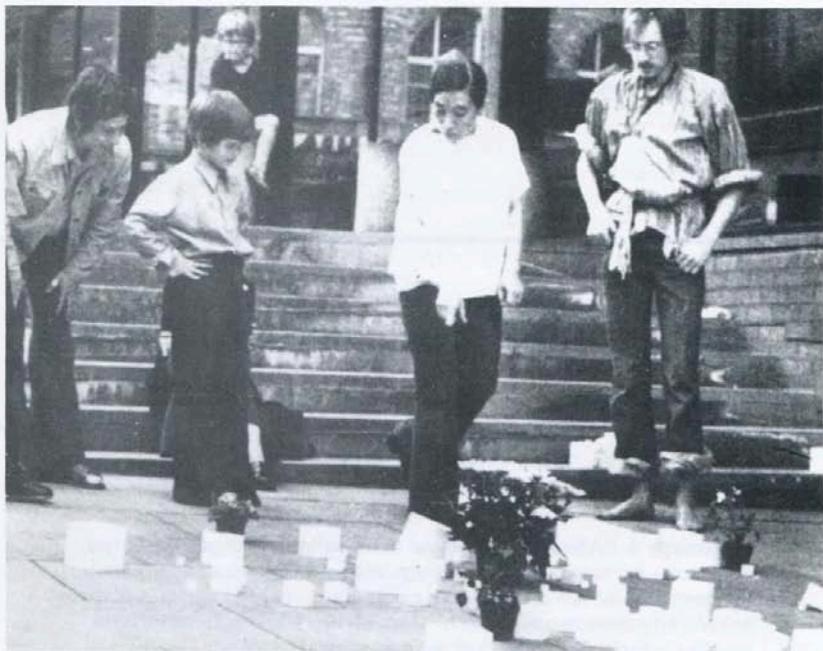
Manger-faire manger-etc.

TAKAKO SAITO

Faire des jeux d'enfants, des masques.

Jouer à la marelle.

Ne pas être agressif.



Takako Saito's game played in Nottingham in June 1973 during the FLUXSHOE consists of: trying to win boxes by hopping on one foot and kicking them gently against others (hit more than one that's no good, hit a flowerpot and you miss 2 turns, squash a box and you're out).

BEN VAUTIER

Regardez-Moi cela Suffit: L'exécutant de cette pièce déambulera parmi le public ou restera assis sur scène durant un temps indéterminé, suffisant à faire comprendre que la seule action est sa présence (1962).

Grimaces: Six coups — Rideau. Décor: banal (salon). Vingt acteurs feront des grimaces et des gestes obscènes et vulgaires au public jusqu'à ce que le public se fâche. Rideau (Décembre 1962).

Les deux salles: Le public est réparti dans deux salles différentes et séparées. Dans chacune de ces salles est installé un système de micros qui communique par des hauts parleurs dans l'autre salle, et vice-versa. La musique consiste en l'audition dans chaque salle de ce qui se passe dans l'autre. La composition dure une demi-heure (Mars 1963).

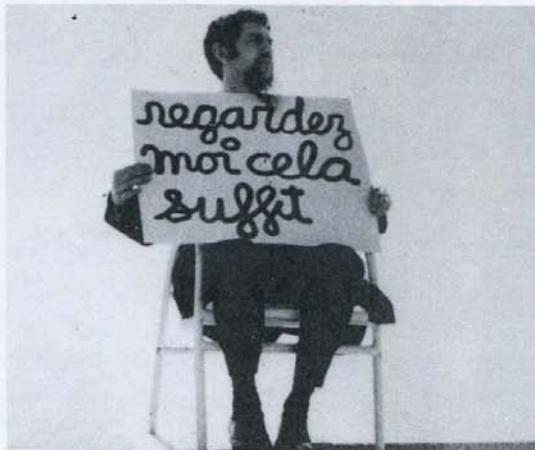
Fourchettes: L'exécutant, sur scène où se trouve une table sur laquelle sont posées des fourchettes. Il ouvre le tiroir de la table et y pose le tout. Il referme le tiroir. Il ouvre à nouveau le tiroir lentement jusqu'à ce que celui-ci tombe avec tout son contenu (Mars 1963).

Ne pensez plus: On demandera au public par panneau ou annonce d'essayer de ne plus penser (1963, été).

Ben au piano: L'exécutant arrive sur scène, il salue. Il s'assied au piano. Aussitôt il se lève et part en courant à travers le public vers la sortie. Deux autres exécutants assis au premier rang ou coulisses lui courent après, le rattrapent et le traînent de toutes leurs forces au piano sur scène. Dès qu'ils l'ont assis de force au piano sur le tabouret, toutes les lumières s'éteignent (exécuté en 1964).

Tango: Diffuser par haut-parleurs des tangos et des passos ou des danses à la mode et demander au public de danser (1964).

Publik variation 3: Dès que l'assistance est assise et après les trois coups. On annonce que pour les besoins de la pièce il faut que le public sorte et suive le guide. Ce dernier les emmène tous voir une autre pièce de théâtre, un arrangement ayant eu lieu pour que les billets de PUBLIK III soient valables dans l'autre théâtre (Nov. 1964).



WOLF VOSTELL

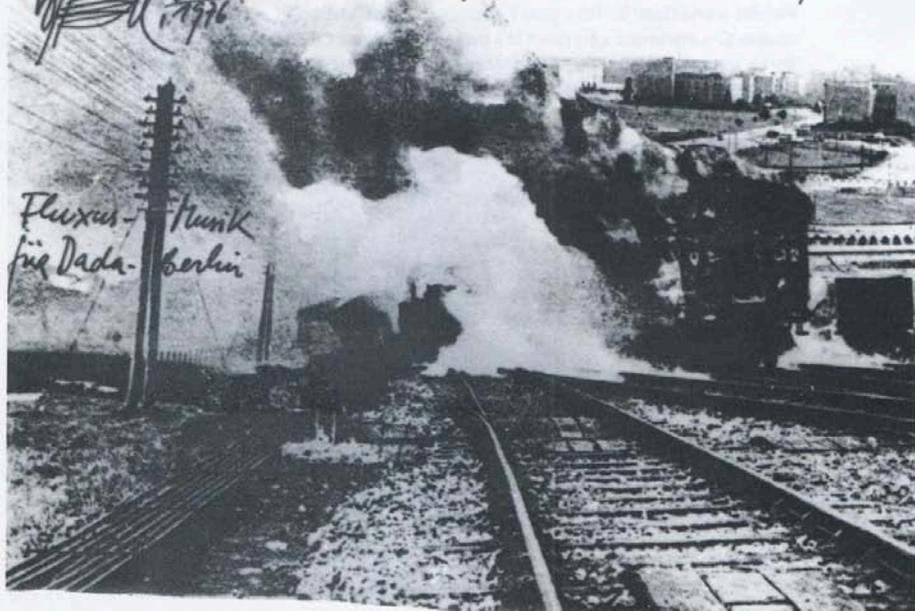
Kleenex: Actions de dé-collage

- 1) Asseyez-vous à une table au milieu du public (ou devant le public) et effacez les reportages politiques dans un magazine connu avec du tétrachlorure et des Kleenex l'EFFACAGE de l'image doit être entendu aussi fort que possible par le public au moyen de micros de contact.
- 2) Placez toutes sortes de soldats-jouets en plastique et des voix d'animaux (en boîtes) sur de luxueuses pages de publicité et cassez brusquement les soldats et les voix à l'aide d'un marteau, cette action doit être pareillement amplifiée au moyen de micros de contact.
- 3) Bondissez soudainement et jetez en toute hâte 200 ampoules électriques grosses et petites contre un grand disque en plexiglas (3 x 5 m au minimum) qui doit être placé immédiatement devant les têtes des assistants le son doit également être amplifié.
- 4) Ensuite jetez une tarte à la crème contre la plaque en plexiglas et étalez-la sur toute la surface afin que l'exécutant ne soit plus vu par le public (étalez avec des mouchoirs Kleenex).
- 5) Ne laissez pas votre boucher envelopper la viande dans des journaux réactionnaires.
- 6) Jetez un mauvais journal dans un grand champ de blé jaune.
- 7) Rendez-vous à l'aéroport prenez un avion sans demander sa destination, à l'arrivée n'importe où, prenez un nouvel avion sans demander où il va répéter ce processus jusqu'à ce que vous soyez revenu à votre point de départ.
- 8) Montez seul dans un ascenseur et imaginez entre les étages pendant un temps indéterminé une digue sur un fleuve ou l'éclatement d'une guerre atomique. (1er avril 1961)

"Einen ausgebrannten Schlafwagen mit Schuppen füllen."

W.V. 13.2. 1976

*Fluxus - Flunk
für Dada - Berlin*



ROBERT WATTS

No event (aucun évènement) - Event for the whole year (évènement pour toute l'année) - one year (un an) -

Two inches (deux inches): stretch two inches ribbon across stage (déroulez un ruban de 5 cm à travers la scène), cut ribbon (couper le ruban) -

f/h Trace (trace f/h): Fill french horn with rice (remplir un tuba avec du riz), Bow to audience (souffler vers le public) - Winter event (évènement d'hiver): snow (neige).

Concert instantané:

Des sonnettes d'alarme seront lancées du haut d'un toit avec ou sans parachutes. -

Évènement au sac noir:

Deux costauds déchargent quatre sacs noirs remplis et lourds dans un endroit passant. Au bout d'une heure, l'un des sacs se met à bouger et son occupant de débat pour sortir; les autres sacs sont remplis de pierres, d'ordures, etc...-

Histoire banale: L'exécutant conduit jusqu'à une station service pour faire gonfler le pneu droit. Il continue à gonfler le pneu jusqu'à ce qu'il éclate. Si la voiture est un modèle récent, il rentre chez lui avec le pneu éclaté. (1962)

Trace f/h: Le cor est rempli, derrière la scène, avec différents objets ou liquides (riz, roulements à billes, balles de ping-pong, boue, eau, petits animaux, etc...).

Ensuite l'exécutant entre à nouveau sur la scène et salue le public en inclinant le pavillon du cor de sorte que les objets tombent en cascade vers le public. (1963)



EMMET WILLIAMS

Composition pour voix (pour la Monte Young):

Demandez si la Monte Young est dans la salle, puis sortez (si le spectacle est télévisé ou radiodiffusé, demandez si La Monte Young regarde ou écoute le programme); (1962)

Chant compté n° 1: L'exécutant compte le public à haute voix de la scène. (1962) - **Chant compté n° 6:** L'exécutant touche toute l'assistance, en comptant tout bas (1962)



GIUSEPPE CHIARI

H.: Do you feel you are still a Fluxus artist?

G.: Yes, certainly. How could I say no, from the moment that Fluxus is only a name.

Fluxus is the most indefinite thing that I know. Maybe the men that I saw in Belgrade at night washing the streets with a huge water pump — a huge incredible pump — maybe those men are Fluxus. In fact, they are without a doubt.

Hopefully they're not declaring my expulsion at this moment ...

H.: Do you think that after Fluxus, artists have responded in a new way to the question:

What is art?

Or do you think that there is nothing new after Fluxus.

C.: One must settle once and for all the Fluxus minute. I propose, without hearing the English conventionally declare that the Fluxus minute is:

7 : 13

January 18, 1962

Now given that it is 5:20 of April 11, 1978, it is left to us only to decide how fast the idea of art is changing.

Suppose hypothetically that it changes every three minutes. From January 18, 1972 we already have 174,800 changes. And we're only in 1972.

As you can see Fluxus hasn't succeeded in stopping time. We tried — like everyone; who doesn't try — but we didn't succeed.

Now, however, we have verified another hypothesis: that the idea of art changes with time and it doesn't change continuously, but in degrees; enough to be able to identify one degree of change after another.

A very complicated hypothesis.

On the other hand if we don't accept this hypothesis, we are obliged to accept one of these two:

1. Art has always been and always will be.

or

2. Art is always changing.

The first leaves us completely indifferent; as if art were a thing that cannot receive any interference from us. Something other than us. Above or below, who knows.

The second requires a continuous intervention which involves us without even a minute to breath. The intervention is the end in itself and does not have any possibility to define art, because art is within the interference itself, inside the workings ...

Thus we're constricted to move on to a third hypothesis that is however, only robbed from the two extremes. It is, alternate between the two.

(Excerpt from Flash Art 84/85)

TOMAS SCHMIT

... every time I hear Fluxus and happening spoken in one breath or see them put together in a title for an exhibition, or even thrown together in one and the same pot, I shudder as if I saw a carp fuck a duck: these two things have very little in common and very much that keeps them apart: the term «happening» was first used by Kaprow for a certain form of performance namely, the expressionistic, symbolistic, voluminous opera-type-of-thing). Fluxus on the other hand was the name of a group of people, a group of activities, a sort of movement. Well, the flux performances had their peculiar form, too (but they were completely unsymbolistic, antiexpressionistic, not informal but form-free, extreme simple events, actions, zen exercises, boredom pieces, etc.) ...

— farewell to the occidental mania of perfection. «How to be satisfied with 70% is one of the important sentences of Paik. Fluxus showed how to be satisfied with less than 50%.

— relation to reality: Cage's well-known saying that his concerts can by no means be disturbed by street noises: nearly all the primary Flux people were pupils of Cage.

— at that time one spoke of Neodada. That's alright insofar as, just as Dada was an anti-expressionism movement, Fluxus reacted against the expressionism of the Fifties.

— it was good old Satie who started to write f.i. piano music which didn't require lions of fluency, trained for years and years. A large number of the Flux pieces can be performed by just anyone. That's what I call human. «Oh, how I'd love to be able to do *that*», my mother would wail when listening to Brahms, etc; «Oh, I can do *that*, too», she'd laugh when thinking of Fluxus.

— In this sense: Fluxus was able to offer two pleasant hours for perhaps a hundred mark, whereas two (.....) hours of Verdi (or Nono) cost half a million.

All right, but what is Fluxus? Actually, the question should be *was*: if one were to call Fluxus all that has happened since 1961 under the leadership of Maciunas, or all that has been called up to now, and is still being called Fluxus, one would be presented with would be quite impossible to judge. If one, however, were to restrict the Fluxus period to the years 1962-64 and to count only the 72 Fluxus Festivals, the Fluxus publications of that time and the works of people like Maciunas, Brecht, LaMonte, Emmett, Patterson, Paik, Addi, Robin, Mac Law, Higgins, Alison, Yoko Ono, Robert Watts, T.S., etc., the material would be halfway coherent, quite unique and describable.

(excerpt from Art and Artist 1972).

HENRY FLYNT



OVERTHROW THE HUMAN RACE !!

We, the REALISTS, accuse humanity of the following inherent biosocial defects:

- A) Predisposition to oligarchic social organization.
- B) Perpetual division between exceptional individuals (leaders, heretics, etc.) and the herd-like masses.
- C) Asymmetry of the sexes, resulting in perpetual male primacy.
- D) Perpetual war and preparations for war, including preparations for the self-extinction of the species.
- E) Persistent problems concerning sexual adjustment.

The evidence is overwhelming that humanity is biosocially irrational. (The recent possibility of war between Communist countries is only another confirmation.) "Social problems" can only be solved outside the biological limits of human beings as social animals. Loyalty to the human species is absurd. Genuine commitment to the solution of "social problems" requires the overthrow of humanity.

We, the REALISTS, are orientated to the following strategies.

- 1) Forming an alliance with a superior life-form from outer space to attack the human race.
- 2) Building intelligent, self-reproducing machines which will overthrow humanity.
- 3) Causing mutations in animals, producing intelligent species which will rise up against their human oppressors.
- 4) Causing mutations in humanity that will transform it beyond recognition.
- 5) Starting a thermonuclear "spasm" war that will decisively transform human consciousness (and possibly biology).

We pledge ourselves to initiate any and all of these strategies as they become feasible.

Subversives of the world, join us in the struggle against the human species!

issued by the

REALISTS

c/o Box 180, New York 10013

BEN VAUTIER

Fluxus est le nom d'un groupe créé en 1962 et dont les membres vivent un peu partout dans le monde, plus spécialement au Japon, aux États-Unis et en Europe.

Officiellement rien ne les relie entre eux. Si ce n'est une certaine façon de concevoir l'art et les influences qu'ils ont subies.

Ces influences sont : John Cage, Dada et Marcel Duchamp.

Sans John Cage, Marcel Duchamp et Dada, Fluxus n'existerait pas.

Surtout sans Cage de qui j'aime à dire qu'il a opéré deux lavages de cerveau. Le premier au niveau de la musique contemporaine, avec la notion d'indétermination, l'autre au travers de son enseignement avec l'esprit Zen et cette volonté de dépersonnalisation de l'art.

Fluxus va donc exister et créer à partir de la connaissance de cette situation post Duchamp (le ready made) et post Cage (la dépersonnalisation de l'artiste).

Cette connaissance crée un point de non retour car en acceptant d'avance toutes les formes, elle les périmé du même coup.

Fluxus ne sera donc pas concerné par l'œuvre d'art formelle, esthétique et hédonisée.

Son «donner à voir» consistera en un premier temps à épuiser toutes les possibilités/limites du «tout est art» et en un second temps à dépasser ce «tout est art» par une attitude Non-art, Anti-art. Ainsi Fluxus va s'intéresser au contenu de l'art pour le combattre et, au niveau de l'artiste, créer une nouvelle subjectivité. Tout cela est difficile, presque impossible, car la dépersonnalisation est une nouvelle forme de personnalité et le non-art un nouvel art. Pourtant l'intention y est et l'honnêteté de l'intention est l'un des éléments essentiels de Fluxus. Même si le problème est impossible, le poser est important.

Les apports:

Premier apport. En musique et en théâtre, Fluxus apporte dès 1963/a *participation du public à l'action*.

Non pas une fausse participation, c'est-à-dire la comédie qui continue au milieu du public mais un véritable désir du transfert des responsabilités.

Par exemple, Benjamin Patterson demande à chaque spectateur, discrètement et personnellement: «avez-vous confiance en moi?» Si le spectateur répond oui, il le place à sa droite. Si le spectateur répond non, il le place à sa gauche.

Deuxième apport. *L'Event*. Lorsque George Brecht arrive et pose des fleurs sur le piano en tant que proposition musicale, c'est focaliser une réalité simple. C'est, dans l'histoire de l'art, le geste limite de «la vie est art». Mais c'est aussi et surtout, en égalisant l'importance des choses, placer l'artiste futur devant une situation non retour de non art.

Troisième apport. D'après George Maciunas, un concert Fluxus doit être de la musique contemporaine *divertissante*. Il trouve que beaucoup trop de musique contemporaine est ennuyeuse, trop dépendante pour le public de la nécessité de références historiques culturelles.

Le divertissement dans Fluxus réagit donc contre la culture. Redonne à l'art sa fonction primaire (divertir) et relègue la connaissance de l'histoire de l'art au second plan.

Quatrième apport: *L'art par la correspondance*, le Mail Art. A partir de 1963, à la fois Ray Johnson et George Brecht se serviront de la poste pour transmettre leurs idées, leur vécu, par des petits détails de la vie, subtilités, anecdotes, etc.

AUTOUR DE FLUXUS

IL N'Y A PAS DE DEFINITION RIGIDE DE CE QU'EST
FLUXUS.

MAIS SOUVENT A TITRE INDIVIDUEL
DES ARTISTES, DES CRITIQUES ONT DONNE LEUR
POINT DE VUE

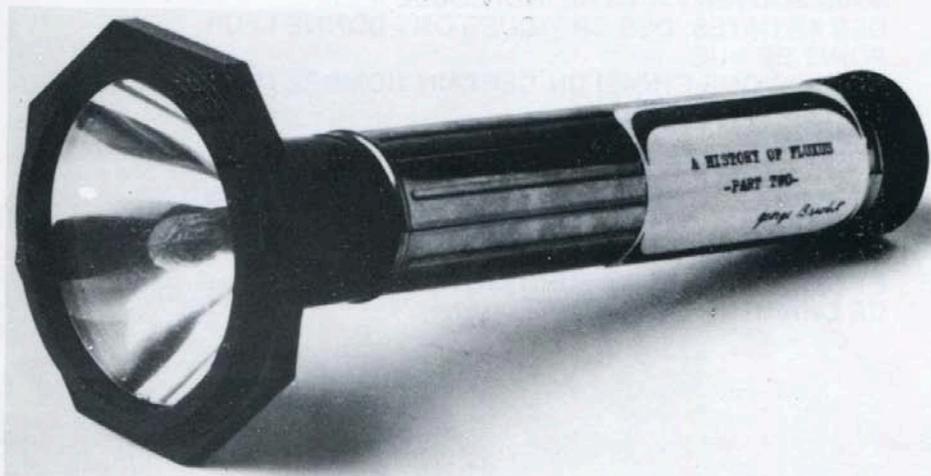
NOUS AVONS CHOISI UN CERTAIN NOMBRE DE CES
TEXTES, IL Y EN A
D'AUTRES

IL N'Y A PAS DE THEORIE FLUXUS ENVERS L'ART
MAIS IL Y A PARMIS LES COMPOSANTS DE FLUXUS
DES INDIVIDUS QUI ONT EU DES POSITIONS THEORIQUES
PAR RAPPORT A L'ART
ET PAR RAPPORT A LEUR TRAVAIL DANS L'ART
CE CHAPITRE EST OUVERT

GEORGE BRECHT

- Surtsey
- A star thumbed to a tree
- Two pounds of shit in a one-pound bag.

George Brecht
August 1974



L'Histoire de Fluxus, 2^e partie

JEAN MARC POINSOT

La postérité de Fluxus

Fluxus fut un moment d'expérimentation exceptionnel car commun à l'Amérique du Nord et à l'Europe et à l'origine de tout ce qui va constituer l'actualité artistique des années soixante à la seule exception de la peinture minimale. Plus que des manifestations éphémères Fluxus a laissé derrière lui un grand nombre d'idées publiées ou non dont une bonne partie seront réalisées dans les années suivantes. Creuser un trou conduit au land art, utiliser le mot comme matériau conduit à l'art conceptuel (voir les textes d'Henry Flynt sur le concept art en 1961). L'art d'action trouve également sa source dans les événements Fluxus. Loin de moi la volonté de retrouver dans Fluxus l'origine précise des développements ultérieurs de chaque tendance spécifique mais il me semble que ce grand brassage d'idées et de propositions a rendu possible une certaine évolution. Aucun artiste ne peut aujourd'hui revendiquer à lui seul la légitimité Fluxus car les idées Fluxus étaient communes. De même que Braque et Picasso ont peint des toiles fort semblables en 1911, Brecht, N.J. Paik, La Monte Young et d'autres ont écrit des propositions d'événements fort semblables, ce qui n'empêche pas leurs œuvres d'être parfaitement distinctes les unes des autres actuellement.

L'histoire de Fluxus n'a pas fini de s'écrire, comme Dada elle gardera une aura mythique parce qu'elle manque de traces tangibles tout en restant un creuset de propositions.

Extrait de Art Press, n°



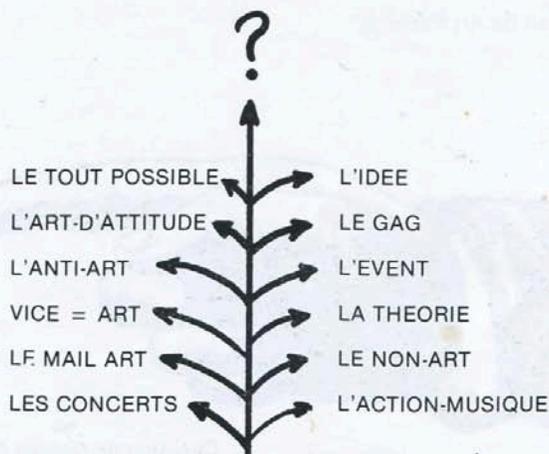
Direction de George Brecht

FLUXUS ?



FLUXUS EST

- UNE ATTITUDE ENVERS L'ART
- POUR L'IMPORTANCE DE LA NON IMPORTANCE
- LES DETAILS DE LA VIE
- LE SEUL MOUVEMENT ARTISTIQUE CAPABLE DE MANGER SA QUEUE
- PLUS IMPORTANT QUE CE QUE VOUS CROYEZ
- MOINS IMPORTANT QUE CE QUE VOUS CROYEZ
- DE RATER UN SPECTACLE
- DE LIRE LE JOURNAL D'UN AUTRE A TRAVERS UN TROU FAIT DANS LE SIEN
- DE S'ENDORMIR ET RONFLER LORS D'UN CONCERT DE STOCKHAUSEN
- DE JETER 20 LITRES D'HUILE SUR LA SCENE DE "GISELE"
- VOSTELL LORSQU'IL EXPLIQUE L'HISTOIRE DE L'ART
- GEORGE BRECHT QUAND IL EVITE L'HISTOIRE DE L'ART



FLUXUS CONTIENT

WOLF VOSTELL

ICH WAR MIR VOR 10 JAHREN GENAUSSO BEWUSST WIE HEUTE DASS DIE ZEIT IN DER ICH LEBE IHRE IHR EIGENEN NICHT WIEDERKEHRENDEN MERKMALE UND AUSSTRAHLUNGEN HAT DIE NEUE VERHALTENSWEISEN HERVORRUFEN DIE MENSCHEN BRAUCHEN EINE NEUE REVOLUTION DES SEHENS UND ERLEBENS UNSERER ZEIT

AUSGEHEND VON DEN SICHAUFLÖSENDEN UND SELBSTZERSTÖRERISCHEN AUCH VERSCHLEISSENDEN FAKTOREN IN DEN EREIGNISSEN (FLUGZEUGABSTURZ - AUTOUNFALL) PRAGTE ICH DEN BEGRIFF dé-coll'age DER FÜR MICH DER BEGINN EINES GESCHMACKWECHSELS WAR UND DIE EINBEZIEHUNG DER UMGEBUNG IN FORM VON EREIGNISSEN UND KONKRETEN BILDERN IN MEINEN ARBEITEN NOTWENDIG MACHTE

DUCHAMP HAT VORFABRIZIERTE OBJEKTE UND DIE FUTURISTEN HABEN GERÄUSCHE ZUR KUNST ERKLÄRT ES SCHEINT MIR HEUTE EIN WESENTLICHES MERKMAL MEINER BESTREBUNGEN UND DER MEINER KOLLEGEN ZU SEIN DASS DAS EREIGNIS ALS GANZES WELCHES GERÄUSCH OBJEKTE BEWEGUNG FARBE UND PSYCHOLOGIE ENTHÄLT ALS GESAMTKUNST ERKLÄRT WIRD DADURCH ERGIBT SICH EINE VERSCHMELZUNG DASS LEBEN UND MENSCH KUNST SEIN KÖNNEN

IN MEINEN dé-coll'age-HAPPENINGS ERFAHRT DAS PUBLIKUM NEUE WERTMASSTÄBE ES LERNT ERNEUT ZU LEBEN UND ERFASST DIE PSYCHOLOGISCHE WAHRHEIT DER UMGEBUNG UND VORKOMMISSE IN DENEN ES GESELLSCHAFTLICHE UND ÄSTHETISCHE PROZESSE ERKENNT

ES ERSCHEINEN WIDERSPRÜCHE FRAGESTELLUNGEN CHAOTISCHE SITUATIONEN VERKETTET MIT TESTS UND VERWISCHUNGEN DES BEWUSSTSEINS UND DER ZEIT NEBEN VISUELLEN UND AKUSTISCHEN UMGEBUNGEN

DIE INHALTE UND ABSICHTEN MÜSSEN VON JEDEM TEILNEHMER UND BETRACHTER SELBST GEORDNET WERDEN ABER AUCH WENN SICH DIE GESCHEHNISSE NICHT ORDNET LASSEN FÜHREN SIE ZU DER ERKENNTNIS DASS SICH DIE DINGE EBEN NICHT ORDNET LASSEN

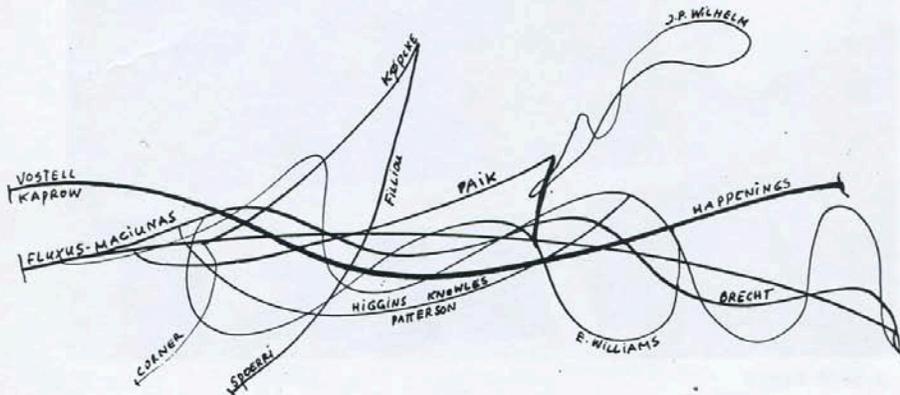
HAPPENINGS EVENTS AKTIONEN DEMONSTRATIONEN SIND ERLEBNISZEITRAUME - SELBST REALITÄT DER BETRACHTER KANN UND MUSS ZWISCHEN FORM UND INHALT DIFFERENZIEREN

VORGÄNGE DIE IM LEBEN GRAUENHAFT UND FURCHTBAR SIND HABEN OFT EINE FASZINIERENDE ÄSTHETISCHE AUSSTRAHLUNG OBWOHL DER INHALT ODER DIE FOLGEN DES EREIGNISSES ABZULEHNEN SIND DIE HAPPENINGS MACHEN DIESEN ALPTRAUM BEWUSST UND SCHARFEN DAS BEWUSSTSEIN FÜR DIESE UNERKLÄRBARKEITEN UND DEN ZUFALL

VOM PUBLIKUM WERDEN OFT WICHTIGE MERKMALE VERWECHSELT WENN EINES MEINER HAPPENINGS SICH THEMATISCH MIT DEN ZERSTÖRERISCHEN PHÄNOMENEN UNSERER EPOCHE BESCHÄFTIGT HEISST DAS NOCH LANGE NICHT DASS DIE HAPPENINGSFORM IN SICH DESTRUKTIV IST

MEINE BILDER SIND SKIZZEN ZU MEINEN AUSFÜHRUNGEN ALLE VORIDEEN UND VORSTELLUNGEN BEI DER ARBEIT ZU EINEM HAPPENING SIND NIEDERGESCHRIEBEN UND MIT VORSTELLUNGSBILDERN KOMBINIERT DIE HAUPTSÄCHLICH DEN STANDORT WIEDERGEHEN AN DEM ICH MICH WÄHREND DER ARBEIT BEFAND

ES SIND KEINE PARTITUREN DIE WIEDERHOLT WERDEN SOLLEN ODER KÖNNEN ODER ZU INTERPRETATIONEN GEMACHT WORDEN SIND SIE SIND VERWISCHUNGEN UND IDEENFELDER DIE VON DER PHANTASIE DES BETRACHTERS REALISIERT UND DARIN IHRE BESTÄTIGUNG FINDEN KÖNNEN WOLF VOSTELL 9 2 1966



FLUXUS WIESBADEN 1962

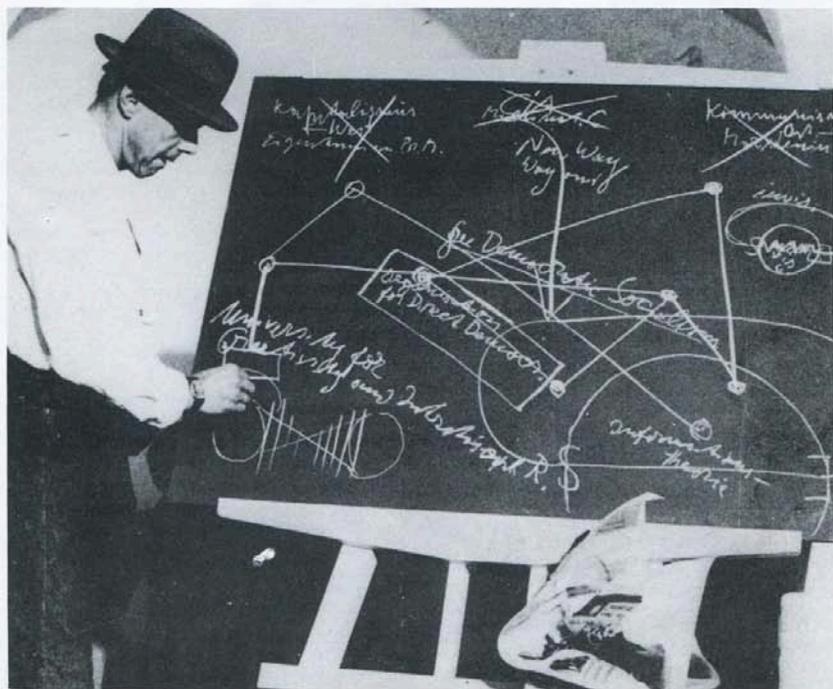
[Handwritten signature]

JOSEPH BEUYS

« ... c'est là que la phrase "chacun est artiste" devient intéressante : à mon avis les gens peuvent comprendre à partir de ces objets que chacun est artiste puisque beaucoup d'entre eux vont dire : pourquoi je ne ferais pas un jour moi aussi quelque chose, des choses pareilles.

La phrase "Chacun est artiste" signifie simplement que l'homme est un être imaginatif et qu'il peut produire en tant que créateur et de bien des manières. En principe, il m'est égal que la production vienne d'un peintre, d'un sculpteur ou d'un physicien. »

Extrait d'une réponse de Joseph Beuys à Jörg Schellmann et Bernd Kluser.



Joseph Beuys

GEORGE BRECHT

THE ORIGIN OF EVENTS

In 1958 and 1959 I was attending John Cage's classes in experimental music at The New School for Social Research in New York. My interests then were in making musical pieces with built-in chance durations rather than pre-determined ones («Candle Piece for Radios») or using game elements such as playing cards as musical scores («Card Piece for Voice»). The pieces turned out as interesting visually, atmospherically, as aurally, though they were performed with as little fuss, as economically, as possible.

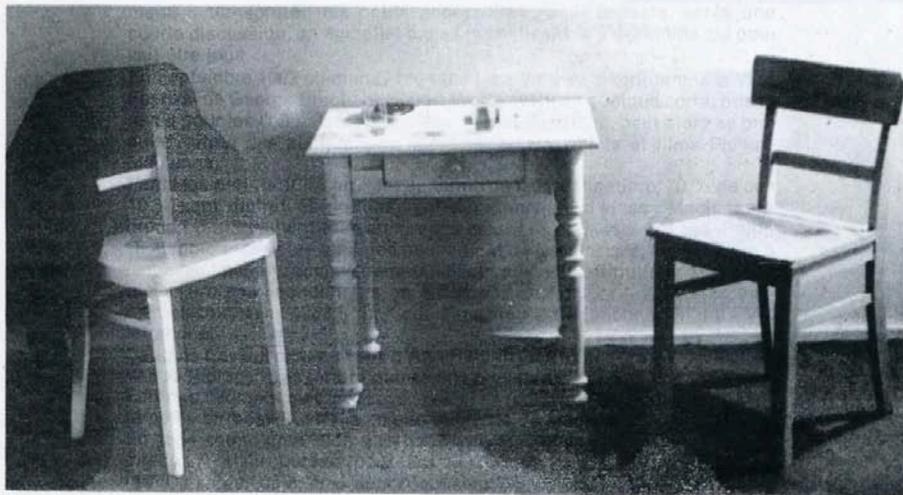
I was increasingly dissatisfied with an emphasis on the purely aural qualities of a situation, so that by the Fall of 1959 I had decided to call my show — at the Reuben Gallery in New York — of my more object-oriented work «Toward Events». The word «event» seemed closer to describing the total, multi-sensory experience I was interested in than any other.

In the Spring of 1960, standing in the woods in East Brunswick, New Jersey, where I lived at the time, waiting for my wife, to come from the house, standing behind my English Ford station wagon, the motor running and the left-turn signal blinking, it occurred to me that a wholly «event» piece could be drawn from the situation. Three months later the first piece explicitly titled an «event» was finished, the «Motor Vehicle Sundown (Event)».

The event scores arrived in quantity for a few years after that, the later ones becoming very private, like little enlightenments I wanted to communicate to my friends who would know what to do with them, unlike the Motor Vehicle Sundown, which had more the quality of an elaborate public performance.

Later on, rather to my surprise, I learned that George Maciunas in Germany and France, Cornelius Cardew and Robin Page in England, Kosugi, Kubota, Shiomi in Japan, and others had made public realisations of the pieces I had always waited to notice occurring.

August 1970



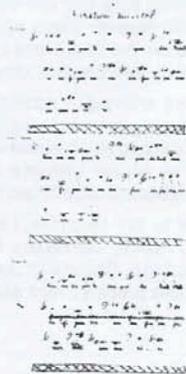
DES GRANDS PARENTS



Erick SATIE



Marcel DUCHAMP



John CAGE

4'33" (1952)

(in three parts: 30"/2'23"/1'40")

For any instruments or combination of instruments.

CHRONOLOGIE ET HISTOIRE

CETTE CHRONOLOGIE RESTE OUVERTE,
ELLE N'EST CERTAINEMENT PAS COMPLETE DES DATES,
DES MOMENTS IMPORTANTS SERONT A AJOUTER.
CETTE CHRONOLOGIE S'ARRETE EN 1964 PARCE QU'IL
NOUS A SEMBLE QU'APRES CETTE DATE
IL S'AGIT SURTOUT DE LA REALISATION PAR LES
INDIVIDUALITES FLUXUS D'OEUVRES PERSONNELLES
ET MOINS COLLECTIVES.

DATE REALISATIONS

- 1951 **NEW YORK:** ROBERT MOTHERWELL
ÉDITE THE DADA PAINTERS AND
POETS.
- 1952 **USA:** JOHN CAGE: 4'33" DE SILENCE.
- 1952 **USA:** SPECTACLE À BLACK MOUNTAIN
COLLEGE AVEC JOHN CAGE.
- 1956 **NICE:** YVES KLEIN CRÉE SES PREMIERS
MONOCHROMES.
- 1955/56 **OSAKA:** LE GROUPE GUTAI RÉALISE
DES PERFORMANCES.
- 1958 **USA/NEW YORK:** JOHN CAGE DONNE
DES COURS "NEW SCHOOL OF RE-
SEARCH" ELÈVES: G. BRECHT,
JACKSON MAC LAW, DICK HIGGINS, AL
HANSEN, ALLAN KAPROW, RICHARD
MAXFIELD, TOSHI ICHIYANAGI
ASSISTENT.
- 1958 **DÜSSELDORF:** EXPOSITION DADA QUI
INFLUENCE BEAUCOUP DE MONDE
DONT PAIK.
- 1958/59 **NICE:** BEN RENCONTRE KLEIN ET
ARMAN, REÇOIT LE CHOC DUCHAMP
"TOUT EST ART TOUT EST MUSIQUE".
- 1958 **USA:** UNTITLED. UN DES PREMIERS
"HAPPENING" DE ALLAN KAPROW.
- 1958/59 **USA:** GEORGE BRECHT S'INTERESSE À
L'INDETERMINATION.
- 1959 **NEW YORK:** PREMIÈRE REPRÉSENTA-
TION D'EVENTS DE G. BRECHT:
TOWARDS EVENTS.
- 1958 **ALLEMAGNE:** PAIK QUITTE FREIBURG
ET VA À COLOGNE À L'ELECTRONIC
MUSIC STUDIO DE STOCKHAUSEN.
- 1958 OCT. **DÜSSELDORF:** PAIK ASSISTE À LA
GALERIE 22 À MUSIC WORK ET REÇOIT
LE CHOC DE LA MUSIQUE INDÉTER-
MINÉE.
- 1959 **ALLEMAGNE:** VOSTELL CRÉE SON
IDÉE D'ELECTRONIC VISION ET TV
DECOLL/AGES.
- 1959/60/61 **ITALIE:** MANZONI CRÉE SES PRE-
MIÈRES "PIECES LIMITES": LA MERDE,
LA LIGNE, LE SOCLE ETC.
- 1959 **DARMSTADT:** LA MONTE YOUNG
DÉCOUVRE LA MUSIQUE INDÉTER-
MINÉE DE JOHN CAGE AU SEMINAIRE
DE STOCKHAUSEN "THE COMPOSI-
TION AS A PROCESS."

DOCUMENTS



Groupe GUTAI 1957



Yves KLEIN 1957



John CAGE 1958



Al HANSEN, George BRECHT et Allan KAPROW

toward

EVENTS

an arrangement

at the Reuben Gallery

61 Fourth Avenue

(between 9th and 10th Sts.)

NYC

October 16 thru November 5, 1959

Gallery Open Tuesday thru Sunday, 1-7 P.M.

Arranged by G. Brecht

George BRECHT 1959



Piero MANZONI 1961

DATE

REALISATIONS

- 1960/1961 **NEW YORK:** LA MONTE YOUNG ÉTUDIANT LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE AVEC RICHARD MAXFIELD S'INTÉRESSE À "A SIMPLE POINT OF CONCENTRATION ON A SINGLE ELEMENT."
- 1960 **NEW YORK:** GEORGE MACIUNAS FRÉQUENTE LES CLASSES DE RICHARD MAXFIELD AU NEW SCHOOL OF RESEARCH OÙ IL RENCONTRE LA MONTE YOUNG.
- 1960 **SPOERRI** CRÉE SES TABLEAUX PIEGES.
- 1960 **COPENHAGEN:** KOEPKE EXPOSE DANS SA GALERIE MANZONI, TINGUELY, SPOERRI ETC.
- 1960 **BERKELEY USA:** LA MONTE YOUNG, T. RILEY, WALTER DE MARIA RÉALISENT "COLLABORATION EVENT" UNE MUSIQUE D'IMPROVISATION.
- 1960/1961 **PARIS/NICE:** LE GROUPE NOUVEAU REALISME SE CONSTITUE AVEC ARMAN, KLEIN, MARTIAL RAYSSE, SPOERRI. BEN FAIT LA RENCONTRE DE SPOERRI.
- 1960 **COLOGNE:** MARY BAUERMEISTER LA FEMME DE STOCKHAUSEN PRÉSENTE DANS SON STUDIO DES PERFORMANCES "ANTI-RADIO COLOGNE". ELLE PRÉSENTE DES PIÈCES DE BRECHT, LA MONTE YOUNG, PAIK (PAIK UN JOUR COUPE LA CRAVATE DE CAGE) VOSTELL FRÉQUENTE PEU CE LIEU.
- 1960/1961 **NEW YORK:** YOKO ONO DANS SON STUDIO 11, CHAMBER STREET, RÉALISE DES PERFORMANCES AVEC LA MONTE YOUNG.
- 1961 JUIN **NEW YORK:** GEORGE MACIUNAS DANS SA GALERIE ANNONCE FLUXUS ET DONNE DES REPRÉSENTATION DE "MUSICA ANTICA ET NOVA".
NEW YORK: GEORGE MACIUNAS PRÉPARE AVEC LA MONTE YOUNG LE LIVRE "AN ANTHOLOGY."
- 1961 NOV. **NEW YORK:** GEORGE MACIUNAS QUITTE LES ETATS-UNIS POUR L'EUROPE, WIESBADEN
- 1961 NOV. **ALLEMAGNE:** MACIUNAS RENTRE EN CONTACT AVEC NAME JUNE PAIK.
- 1962 AVRIL **ALLEMAGNE:** MACIUNAS RENCONTRE VOSTELL ET VOIT SON PROJET POUR LA REVUE DECOLL/AGE.

DOCUMENTS

MUSICA ANTIOVA & NOVA

The combination of many of today's composers and their own ideas, as well as the use of new instruments, will be the focus of the concert. The program will include the works of 20th-century composers, as well as the works of the 19th-century composers, as well as the works of the 18th-century composers.

1· MAR. 25 2· APR. 16 3· MAY 14

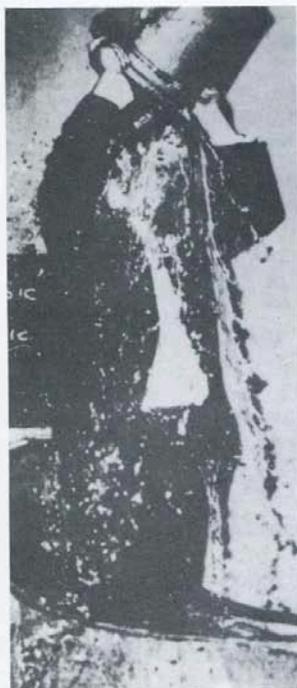
The rich, polyphonic palette of diversified and contrasted concrete sounds, in a critical & expressive musical language, will be discussed and demonstrated. A tape, the work of the composer, will be shown, and the work will be demonstrated in a studio, by the composer, and in a studio, by the composer.

Discussion & demonstration by records of musical concretism from Moussorgsky till magnetic tape will comprise experiments of Moussorgsky with sprachtimme & noises, Schönberg's & Berg's perfection of sprachtimme, realism of dodecaphony & full instrumental concretism from Webern, Varèse to Cage, Berio, Stockhausen, Brooks etc.

Each lecture - demonstration will be followed by a period of discussion and a repast of hors' d'oeuvre and wine. Entry contribution of \$3 will help to publish FLUXUS magazine. For reservations write to AG 925 Madison Ave, New York or call BU 8-4220

EVENINGS 7:00 P.M.

Invitation galerie A G, 1961



PAIK, Wiesbaden 1962



Wiesbaden 1962, pièce de Philip CORNER

DATE REALISATIONS

- 1962 **ALLEMAGNE:** GEORGE MACIUNAS PLANIFIE UN GRAND TOUR FLUXUS QUI IRA JUSQU'EN 1964 EN PASSANT PAR MOSCOU, TOKIO ET BERLIN.
- 1962 SEPT/JUIN **WIESBADEN :** NAME JUNE PAIK ORGANISE UN CONCERT "NÉO DADA IN DER MUSIK."
- 1962 SEPT. **WEISBADEN:** ENORMÉMENT D'ESPRIT DE COMPÉTITION, D'AGRESSIVITÉ ENTRE VOSTELL, MACIUNAS ET PAIK.
- 1962 OCT. **LONDRES:** " THE FESTIVAL OF MISFITS ORGANISÉ PAR DANIEL SPOERRI (PAGE, METGER, SPOERRI, KOEPKE, E. WILLIAMS, BEN VAUTIER, FILLIOU). PARALLELEMENT DICK HIGGINS, ALISON KNOWLES DONNENT AUSSI UN CONCERT AUQUEL NOUS PARTICIPONS TOUS.
- 1962 (DEC.) **NICE:** BEN PUBLIE BEN-DIEU ET MOI BEN JE SIGNE.
- 1962 **PARIS:** VOSTELL RÉALISE CITY-RAMA UNE EXPOSITION ITINÉRANTE.
- 1962/1963 **EUROPE:** FLUXUS INTERNATIONAL FESTPIELE DONNE BEAUCOUP DE CONCERTS À WIESBADEN ET AMSTERDAM, COPENHAGEN, ET PARIS. IL TERMINE À NICE.
- 1963 (JUILLET) **NICE:** GEORGE MACIUNAS VIENT À NICE ET RÉALISE UN CONCERT FLUXUS ORGANISÉ PAR BEN VAUTIER AINSI QUE DES PIÈCES DE RUE.
- 1963 FÉVRIER **DÜSSELDORF:** JOSEPH BEUYS JOINT LE GROUPE FLUXUS.
- 1963 **COPENHAGEN:** KOEPKE CRÉE "READING PIECES."
- 1963 **NEW YORK:** BRECHT ET ROBERT WATTS RÉALISENT LE YAM FESTIVAL.
- 1963 **EUROPE:** G. MACIUNAS QUITTE L'EUROPE ET RENTRE AUX ETATS-UNIS OÙ IL VA FABRIQUER BEAUCOUP D'OBJETS ET RÉALISER DES PUBLICATIONS.
- 1964 **NEW YORK:** BEN VIENT À NEW YORK OÙ IL VISITE GEORGE MACIUNAS ET RENCONTRE G. BRECHT. IL PARTICIPE À DES CONCERTS DANS LE FLUX-SHOP, CANAL STREET.

DATE REALISATIONS

- 1964 **NEW YORK:** HENRY FLYNT CRÉE LE A.A.I.C. ACTION AGAINST IMPERIALISTIC CULTURE, ET MANIFESTE CONTRE LE CONCERT DE STOCKHAUSEN AVEC A-YO, MACIUNAS, BEN VAUTIER.
- 1964 **PARIS:** JEAN JACQUES LEBEL ORGANISE LE FESTIVAL DE LA LIBRE EXPRESSION DANS LEQUEL BEN DONNE UN CONCERT FLUXUS, AVEC LA PARTICIPATION DE SERGE OLDENBOURG.
- 1963/1964 **NICE:** BEN FONDE LE GROUPE ART TOTAL/ FLUXUS AVEC LEQUEL IL DONNERA UNE DIZAINE DE CONCERTS À NICE ET AILLEURS, CONCERTS ÉTABLIS SUR LE SHÉMA DE GEORGE MACIUNAS, AINSI QUE BEAUCOUP DE PIÈCES DE RUE.
- 1965 **MADRID:** LE GROUPE ZAJ QUI AVAIT COMPOSÉ AUPARAVANT DE NOMBREUSES PIÈCES DONNE SES PREMIERS CONCERTS À MADRID.
- 1965 **USA:** GEORGE BRECHT QUITTE LES USA POUR L'EUROPE. IL IRA HABITER L'ITALIE.
- 1965/1966 **FRANCE:** GEORGE BRECHT ET ROBERT FILLIOU S'INSTALLENT À VILLE-FRANCHE ET CRÉENT LA CEDILLE QUI SOURIT.
- 1964 **NEW YORK:** DICK HIGGINS FONDE LE SOMETHING ELSE PRESS ET PUBLIE "JEFFERSON BIRTHDAY POSTFACE" QUE MACIUNAS NE VOULAIT PAS PUBLIER.



George BRECHT et Robert FILLIOU
à la Cédille qui Sourit.

HISTOIRE DE FLUXUS

par CHARLES DREYFUS

Au début du mois de Décembre 1961 John Cage explicite un passage de son livre "Silence" à partir des préoccupations de la Monte Young (répétitions ou jeu constant d'un seul son) ; il conclut même l'interview en espérant que les Européens deviennent plus Américains.

« Mon sentiment n'est pas qu'il fait quelque chose sur moi, mais que je deviens capable d'entendre différemment - comme je n'avais jamais entendu auparavant. » (1)

La Monte Young découvre Cage en été 1959 au séminaire de Stockhausen à Darmstadt ("La composition comme processus") où Cage développe ses idées sur la musique indéterminée quant à son exécution ; Young travaille alors sur la côte ouest des Etats-Unis où Cage est pratiquement inconnu ; l'été suivant de retour en Californie, il participe avec Terry Riley, Warner Jepson, Bill Spencer à l'atelier de création, de la chorégraphe Ann Halprin, de Kentfield, dans l'interview d'Ann Halprin par Yvonne Rainer nous cernons mieux le sens de l'utilisation des portes, des fenêtres, ainsi que la mise en résonance des murs, planchers du local de travail.

« Nous utilisons des objets et des accessoires - nous nous servons de l'espace de façon déterminante. Je voulais isoler ces éléments. Je commençais à travailler à l'aide d'un système avec lequel toutes ces choses devenaient indépendantes du phénomène de cause à effet - pour forcer la musique à faire CECI vous n'aviez pas à faire CELA. (2)

En 1960-61 alors qu'il étudie la musique électronique à la "New School for Social Research" avec Richard Maxfield, le concept de Young a fini par devenir "un seul point de concentration, sur un seul point de concentration, sur un seul élément ».

A partir du milieu des années 1950, George Brecht et Jackson Mac Low avaient également exploré les différentes possibilités de l'indéterminé ; John Cage les invita donc à présenter leurs travaux dans sa classe qui débute en été 1958, dans l'ouest de la douzième rue de New York ; ce séminaire de la « New School for Social Research » comptait Al Hansen, Dick Higgins, Allan Kaprow, les compositeurs Maxfield et Toshi Ichiyonagi (le premier mari de Yoko Ono) etc. et comme visiteurs moins assidus Jim Dine, Larry Poons, Georges Segal ; un travail resta à faire sur les multiples performances suscitées par la classe de Cage (New York Audiovisual Group etc.) ; viennent s'ajouter des individualités des alentours de San Francisco qui déménagent ou font connaître leurs travaux à New York à cette époque : Simone Forti, Robert Morris, Walter de Maria, Terry Jennings, Terry Riley, Dennis Johnson, Joseph Byrd. On leur prête souvent, comme californiens, des idées venant d'Extrême-Orient (Ongaku) ; mais comment mesurer l'impact de l'article (3) sur le groupe japonais Gutaï ou bien du livre "The Dada Painters and Poets" édité dès 1951 par Robert Motherwell.

Georges Maciunas fréquente la classe de Maxfield où il rencontre Young ; par son intermédiaire, Maciunas diplômé d'histoire de l'art et de musicologie va être plongé dans l'avant-garde.

Ce Lithuanien d'origine ne manque pourtant pas d'activités. Il passa toute son enfance dans des camps de réfugiés, à jouer à être opéré de l'appendicite sans anesthésie ou encore à se trouver sous les bombes à Berlin en 1945. Il finance un orchestre de musique renaissance jouant sur des copies d'instruments anciens, qu'il importe d'Europe de l'Est en même temps que des conserves ; ceci en plus d'un emploi à plein temps comme Designer chez Knoll et d'une galerie au premier étage du 925 Madison Avenue : cette galerie A/G, A pour Almius (Salcius, son partenaire) G pour George présente selon Dick Higgins "terrible modern art" (4).

Deux séries de performances doivent particulièrement attirer notre attention : les séries du Studio de Yoko Ono au 112 Chamber Street, avec la Monte Young comme responsable, qui se déroulent de façon épisodique du 18 Décembre 1960 au 30 juin 1961 : puis les séries de George Maciunas à sa galerie du 14 mars au 30 juin 1961.

Sur une invitation à trois conférences de Maciunas « Musica Antica et Nova » apparaît pour la première fois l'appellation "Fluxus" (la contribution de trois dollars aidera à publier la revue Fluxus) ; deuxième composante, ces projets de publication, a aussi une histoire et tiendra par la suite une place aussi importante que les performances.

Lorsque le poète Chester Anderson quitte New York pour la Californie (certainement en 1959) sa revue Beatitude se scinde en deux ; il demande à Young de prendre en charge un numéro de Beatitude East ; le périodique disparaît et avec Anderson les documents ; leur réapparition, les efforts conjugués de Young et Mac Low permettent à Maciunas de faire la maquette du livre "An Anthology" avant son départ pour Wiesbaden en Novembre 1961. Près pour l'imprimerie en Octobre 1961, "An Anthology", dont certains documents communiqués dès 1959, sera finalement publié par Young et Mac Low seulement en 1963.

On trouve parmi les collaborateurs de "An Anthology" habitant l'Europe, les noms de Claus Bremer, Nam June Paik, Diter Rot et Emmet Williams. Un tragique oubli : Daniel Spoerri qui n'a pu lui-même me l'expliquer, sinon par le constat de cet oubli ; c'est surtout Dick Higgins qui correspondait avec l'Europe grâce aux adresses que lui a communiqué le compositeur Earle Brown ; de Spoerri il ne connaît que sa revue "Material" dont les contributeurs comptaient Bremer, Rot, Williams (les quatre numéros paraissent entre 1959 et 1960).

Spoerri rencontre Bremer et devient entre 1957 et 1959 l'assistant du dramaturge Gustav-Rudolf Seller, directeur du Landstheater de Darmstadt où Bremer dirige lui-même la dramaturge : en collaboration avec Bremer il rédige "Beispiele für das dynamische Theater" (5) et seul "Über das Autotheater" (6) ; il initie Emmet Williams à la poésie concrète ; celui-ci écrivait (surréalisant selon Spoerri) dans le journal de l'armée américaine stationnée en Europe "Stars and Stripes" ; Rot qui passe par Paris rejoint la sélection de Spoerri "Art et Mouvement" du "Festival d'Avant-Garde" de la Porte de Versailles (18 Novembre - 15 Décembre 1960).

En Novembre 1961 Georges Maciunas arrive donc en Allemagne ; il entre en contact tout d'abord avec Nam June Paik, le célèbre "Européen de Corée" par delà l'Atlantique pour avoir coupé la cravate de John Cage. Dès 1958 le professeur de Paik à Fribourg, le dodécaphoniste Wolfgang Fortner décide qu'il n'a plus rien à lui enseigner et lui trouve une place dans le Studio de Musique Electronique (Radio Cologne) fondé par Eimert puis Confié à Stockhausen. Mais avant d'arriver à Cologne, Paik a vue à la Galerie 22 de Jean-Pierre Wielheim de Düsseldorf "Music Walk" de Cage (14 octobre 1958) et se passionne pour l'indéterminé ; il décide de rencontrer Cage dans sa chambre d'hôtel à Darmstadt ; Cage cire ses chaussures, ce qui enlève à Paik tout goût pour l'indéterminé ; entré au Studio, il retient de Cage "le collage sonore" et "son sens des choses qui ne sont pas en ordre".

Il voit également "Dada - Dokumente einer Bewegung" au Kunsthalle de Dusseldorf (1958) qui, on s'en doute a été le choc et pas seulement pour Paik ; ce dernier commence quelques bandes avant de ressentir un besoin d'action dont la violence est "l'effet plus que la cause" ; agressif mais seulement envers lui-même, comme le 13 novembre 1959 toujours à la Galerie 22 où son concert a duré six minutes : musique électronique pour trois magnétophones et une vitre à briser, il renverse un piano devant un public de connaisseurs et beaucoup d'artistes de Dusseldorf

comme Joseph Beuys, Gaul, Goetz, Høhm, Concert qui s'intitule "Homage à John Cage" car peu de gens l'appréciait alors. Puis le Studio de Mary Bauermeister (qui a été mariée à Stockhausen) à Cologne devient le lieu "anti Radio-Cologne qui présente dès 1960 des pièces de George Brecht et la Monte Young ; ici commence la renommée de Paik aux U.S.A. car il coupe la cravate de Cage devant Merce Cunningham, Carol et Earle Brown, Christian Wolf etc (6 octobre 1960).

Wolf Vostell de son côté fréquente peu le Studio de Mary Bauermeister, car la musique action ne le satisfait pas entièrement ; il déclare l'action elle-même comme œuvre d'art ; on connaît sa collaboration avec A.M. Cassandre pour le livre "le théâtre est dans la rue" que Vostell donne comme titre à son action de la Tour de Vannes à Paris en 1958 devant l'indifférence de son idée de "vision électronique" au Studio, il commence les TV-de-coll/ages dont la première partition "TV-de-coll/ages pour des millions de spectateurs" date de 1959. Cette année là il achète les livres sur les seuils en acoustiques de Meyer Eppler qui avait été le maître de Stockhausen ; il reçoit également de l'Université de Stuttgart les bulletins de Max Bense sur les permutations d'une phrase traitée à l'ordinateur ; il est en contact avec Helmut Heissenpüttel, Franz Mon ainsi qu'avec l'ami de Paik et de Stockhausen le poète phonétique H.G. Helms.

En 1961 à Cologne les actions se multiplient principalement à la Galerie Haro Lauhus avec Rotella, Cardew, Wewerka, Ben Patterson, Paik, Vostell ainsi qu'à l'atelier de ce dernier ; tandis qu'en Novembre Paik introduit son action "Simple" pendant "Originale" de Stockhausen au Théâtre AM DOM toujours à Cologne, Vostell entretient des contacts avec Paris en particulier pour le livre TPL (Tombeau de Pierre Larousse) de François Dufréne publié à Wupertal avec une introduction d'Alain Jouffroy.

Georges Maciunas rend visite, pour la première fois, à Vostell dans son Studio de Cologne en Avril 1962 ; sur la table, la maquette du premier "Dé-coll-age" qui devait sortir et qui est sorti pour le concert "Néo-Dada in der Musik" (16 juin 1962) ; Novembre-Avril plus de cinq mois se sont donc écoulés depuis l'arrivée de Maciunas en Allemagne. Maciunas voyait grand : il avait prévu pour commencer un an et demi de concerts de Juin 1962 (Berlin) à Janvier 1964 (Tokyo) en passant par Moscou etc. Tout était planifié avec une grande ville ou capitale par mois avec la revue Fluxus qui regroupait les informations locales en un vaste Front-uni.

Le concert "Néo-Dada in der Musik" a pu avoir lieu grâce à Wielheilm mais il est organisé par Paik. Si ce concert avait été organisé par Maciunas et si Vostell avait accepté d'attendre le premier concert Fluxus-Maciunas de Wiesbaden (Septembre 1962) et faire de son "Dé-coll-age" une partie du périodique Fluxus...

« Il a été un peu fâché, et il a compris naturellement qu'avant qu'il ne fasse Fluxus, déjà ce nouvel art sera connu ; premièrement par le concert organisé par Paik et dans la même soirée le premier numéro de "De-coll-age" (interview de Vostell par C.D.) ».

« Vostell essayait toujours d'entrer en compétition ; alors bien sûr cela ne vous mène à rien si vous vous concurrez en faisant la même chose ; mais il avait besoin de compétition et parfois de collaboration... (bande magnétique inaudible) - ainsi Vostell n'a jamais été réellement une partie de Fluxus. » (Interview de Maciunas par C.D.).

Mais alors pourquoi Vostell a suivi cet horrible despote qui se permet de renvoyer des violonistes virtuoses de Vienne parce qu'ils n'étaient pas rentrés se coucher à vingt-deux heures et Maciunas de refuser l'idée d'un concert solo de Paik au nom du collectif. Comme pour compliquer la situation, avant le concert "Néo-Dada in der Musik", le 9 juin a lieu à la

galerie Parnass de Wuppertal, présenté par Rolf Jaehrling le concert "Néo-dada in New-York" qui est aussi le titre de l'exposé de Maciunas ; Vostell et Paik sont absents. Faut-il parler de noyautage : Ben Patterson et Maciunas, les deux américains ! présenter des travaux d'Higgins, Riley, Jed Curtis sans oublier les leurs. Et le même jour que le rapide passage de Maciunas toujours avec Patterson et Robert Filliou dans les rues et la Galerie Girardon, Vostell fait son Happening "Petite Ceinture, City-rama II" à Paris dans la même ville (3 juillet 1962).

Festa Fluxorum prend alors son envol à travers toute l'Europe :

— Quatorze concerts à Wiesbaden en Septembre 1962 interprétés par Alison Knowles et Higgins (venus de New York), Paik, Patterson, Maciunas, Williams, Mercure, Welin, Vostell.

— Le mois d'Octobre ne porte pas le label Fluxus mais "Parallele auf-führungen neuester musik" à Amsterdam et "The festival of mistifs" à Londres. (7)

Maciunas, Paik, Williams, Koepcke, Filliou, Vostell, Higgins, Knowles jouent les six concerts de Copenhague en Novembre tandis qu'à Paris, le mois suivant Tomas Schmit et Daniel Spoerri grossissent la troupe avec le Domaine Poétique mis en scène par Jean-Loup Philippe (Filliou, Gherasin Luca, Jean-Clarence Lambert, François Dufréne, Brion Gysin).

En Février 1963 il y eut l'expérience de Dusseldorf avec Joseph Beuys, Alison Knowles et Higgins colportèrent la bonne nouvelle seuls à Stockholm et Oslo en Mars, suivi à nouveau par Copenhague et Amsterdam en Juin ; enfin Nice où Maciunas est accueilli par Ben (du 25 juillet au 3 août avant de rentrer à New York en Septembre).

Les interprètes voyagent par leurs propres moyens, vers des locaux gratuits qu'ils ont trouvés eux-mêmes ; pas d'honoraires et pour les compositeurs, pas plus de royalties. (En plus de leurs propres pièces ils jouèrent également des compositions de Cage, George Brecht, Bob Watts, Terry Riley. La Monte Young, Jackson Mac Low etc.) ; le coordinateur Maciunas malgré sa santé précaire passa toutes ses nuits à confectionner des affiches-programmes dont le contenu était souvent éloigné des possibilités finales d'exécution ; dans une valise fabriquée spécialement, il transportait les petits accessoires ; pour le reste, après une courte discussion, on épinglait dans les coulisses le programme qui pouvait être joué.

En Septembre 1963 Maciunas regagne New York où au printemps le Yam Festival de George Brecht et Robert Watts avait, en quelque sorte, pris le relais pour les U.S.A. Un regroupement, tout théorique, peut alors se produire autour des publications, représentations, objets et films Fluxus-Maciunas.

Parmi les projets 10 % arrivent au terme de leur réalisation ; 70 % de ces 10 % sont distribués gratuitement aux donateurs d'idées ; Maciunas a produit pratiquement tous les projets (sauf ces dernières années -Politi, Di Maggio etc) ; il les annonce puis au gré de la demande, les fabrique à la main un par un ; aucune comptabilité et pour la distribution pas de problème (trois collectionneurs en 1975), elle se fait par les artistes eux-mêmes comme en 1966 à "La Cedille qui sourit" de Brecht et Filliou à Villefranche.

Certains travaux comme ceux d'Ann Halprin (des restes non insérés dans "An Anthology", ressortent quinze ans plus tard : Dick Higgins fonde les Editions "Something Else Press" (1964) en reprenant son manuscrit "Jefferson's birthday/Postface" d'une oubliette de Maciunas.

En 1964 sous l'impulsion d'Henry Flynt, Maciunas devient "l'exécutif directeur" d'un bureau pour l'action contre la culture impérialiste (A.A.C.I.) ; leur deuxième action consiste en un piquet, le 8 Septembre 1964, devant le Judson Hall de New York où devait avoir lieu l'originale de Kalfheinz Stockhausen.

Henry Flynt (qui a introduit le concept de Conceptuel art dès 1961) reproche à Stockhausen et à sa revue "Die Riehe" d'être une décoration du patronat ouest allemand ; mais il lui reproche surtout une conférence à Harvard en 1958 où Stockhausen avait dénigré le Jazz ; Flynt se veut le défenseur de toutes les musiques autres ; lui-même ancien violoniste de La Monte Young, il compose et défend le Hilibilly de Caroline du Nord d'où il est originaire (l'année suivante il apprend la guitare avec Lou Reed et joue du violon avec le Velvet Underground) Flux-schisme : Paik et Higgins participent à "Originale" tandis que Flynt, Maciunas, AY-O, Takako Saito, Tony Conrad et Ben sont dans la rue. Pionnier de Soho, Maciunas met sur pied sept coopératives d'immeubles entre 1967 et 1969 : son engagement lui fait frôler la mort et perdre un œil ; ce furent des batailles incessantes avec les forces occultes et les autorités en place. Maciunas restaure ces entrepôts à l'infrastructure de fonte (Cast Iron buildings) dont certains sont des chefs d'œuvre architecturaux ; il y installe chauffages, ascenseurs, planchers etc., cela rend la spéculation impossible tandis que les aménagements communs assurent pour le futur des frais d'utilisations minimums qui sont gérés démocratiquement. Dès 1967 Jonas Mekas peut ainsi faire fonctionner sa cinémathèque au rez-de-chaussée de l'une d'elle au 80 Wooster Street (Filmmaker's Cinematheque) ; de fait ce fut le premier lieu public de Soho si l'on excépte le Flux-Hall, minuscule espace au 359 Canal Street qui accueille les performances et la boutique Fluxus dès le retour de Maciunas (1963). Le 80 Wooster a présenté pour la première fois aux U.S.A. l'"Orgien Mysterien Theater" d'Hermann Nitsch en Mars 1968 ainsi que les premiers spectacles de l'"Ontological-Hysteric Theater" de Richard Foreman (sans oublier les films et sous l'impulsion de Snigeko Kubota de la Video surtout depuis 1974 lorsque l'espace change son nom pour "Anthology film archives". Puis en 1969-70 Maciunas tente une coopérative de soixante membres sur la petite Ile Ginger dans les Iles Vierges Britanniques ; sur les 230 acres ; 11 étaient réservés pour une colonie fluxus ; la veille de la signature de vente le propriétaire meurt.

Depuis deux ans un hameau de dix sept batisses, donnait à Maciunas une nouvelle fois l'occasion de s'exprimer ; un "nouveau Bauhass" dans la campagne du Massachussets ; mais les dernières nouvelles de mon ami sont graves et il a du regagner New York miné par la maladie.

Charles Dreyfus

- (1) Interview avec Roger Reynolds à Ann Arbor au début de Décembre 1961 - in : John Cage, Editions C.F. Peters, Frankfurt 1962 page 52
- (2) Tulane Brama Review, volume 10 n° 2, New Orleans, niver 1965 page 145.
- (3) New York Times du dimanche 8 Décembre 1957
- (4) Dick Higgins : Postface, Something Else Press. New York 1964 page 66.
- (5) In : Moyens, Wiesbaden 1960
- (6) In : Zero, n° 3, Dusseldorf 1960.
- (7) Page, Melzger, Spoerri, Kœpcke, Williams, Ben Vautier, Filliou.

Extrait de Flash Art, n° 84-85, Oct.-Nov. 1978



Galerie Parnass, 1965. G. à D. : Järling, Vostell, Brock, Rahn, Beuys, Schmit, Moorman, Paik.



Cologne, 1970. Ben, Harald Szeemann.



Cologne, 1970. G. à D. : Williams, Filliou, Brecht, Anderson, Schmit,

MUSIQUE

CE CHAPITRE CONTIENT DES EXEMPLES
DE SCORES, PARTITIONS, PERFORMANCES,
QUE NOUS AVIONS SOUS LA MAIN.
CE CHAPITRE EST AUSSI OUVERT À VOTRE
COLLABORATION.
ENVOYEZ-NOUS VOS SCORES RECENTS ET ANCIENS



ERIC ANDERSEN

Asseyez-vous le 11 Décembre 1963 de 19 h à 20 h 03 (heure danoise) et pensez aux gens qui dans le monde entier pourraient jouer également cette composition.

Placez les paumes de la main sur les côtés d'une feuille de papier. Après quelques instants: levez les mains et placez les yeux au même niveau que les paumes — Notez la possibilité de coïncidence «*unus pultorum*» du retard des situations. etcl ou autre chose.

AYO

Arc en ciel n° 2 pour orchestre: Un orchestre totalement inexpérimenté joue une gamme de 7 notes ou un refrain populaire sur divers instruments.

exit n°4

le sol est recouvert de miroirs

exit n° 5

le sol est recouvert de morceaux de bois

exit n° 6

le plafond est rabaisse à une hauteur de 50 cm.

exit n° 7

le sol penche de 30%

exit n° 8

le sol est recouvert de ballons



JOSEPH BEUYS

I Like America and America likes me
Rester enfermé très longtemps avec un coyote.
(New York, 1974)



Photo Lorraine Senna

GEORGE BRECHT

Pièce pour piano
centre

Instruction
branchez la radio au premier son éteignez la

Concert pour orchestre
(échanger)

Trois pièces pour piano
debout
assis
marchant
(1962)

Pièce pour piano 1962
vase de fleurs
sur (vers) le piano

Quatuor à cordes
se serrer la main

Solo pour violon
le nettoyer

Realisation
musique émotion

3 PIANO PIECES

- standing
- sitting
- walking

G. Brecht, 1962



GIUSEPPE CHIARI

- Des sons confus et vagues d'une personne parlant pas très loin de là.
- Une femme qui enlève son imperméable en plastique.
- La voix de Winston Churchill.
- Le son mélancolique d'un violoncelle.
- Des sons confus.
- Le son mélancolique d'un hautbois.

LOOK
INTENSELY
AT SOMEBODY'S
HAND

ROBERT FILLIOU

No-Play #1

This is a play nobody must come and see. That is, the not-coming of anyone makes the play. Together with the very extensive advertising of the spectacle through newspapers, radio, T.V., private invitations, etc....

No one must be told not to come.

No one should be told that he really shouldn't come.

No one must be prevented from coming in any way whatsoever!!!

But nobody must come, or there is no play.

That is, if the spectators come, there is no play. And if no spectators come, there is no play either ... I mean, one way or the other there is a play, but it is a No-Play.

No-Play #1

In this No-Play, time/space is of the essence. It consists of a performance during which no spectator becomes older. If the spectators become older from the time they come to the performance to the time they leave it, then there is no play. That is to say, there is a play, but it is a No-Play.



HENRY FLYNT

Transformations - Concept Art Version of Colored Sheet Music No.1 3/14/61 (10/11/61).

The initial object: a sheet of cheap, thin white typewriter paper Transformation of the initial obj. (obj.1) into obj.2: soak the initial obj. in inflammable liquid which does not leave solid residue when burned; then burn it on horizontal rectangular white fireproof surface - obj.2 is ashes (on surface).

Transformation of object 2 into obj.3: make black and white photograph of obj.2 in white light (image of ashes' «rectangle» with respect to white surface (that is, of the region of surface, with the ashes on it) with bounding edges parallel to the edges of the surface and intersecting the four points in the ashes nearest the four edges of the surface) must exactly cover the film); develop film - obj.3: is the negative.

Transformation of obj.2 and obj.3 into obj.4: melt obj.3 and cool in mold to form plastic doubly convex lens with small curvature; take color photograph of ashes' rectangle in yellow light using this lens; develop film - obj.4 is color negative.

Transformation of obj.2 and obj.4 into obj.5: repeat last transformation with obj.4 (instead of 3), using red light obj.5 is second color negative.

Transformation of obj.2 and obj.5 into obj.6: repeat last transformation with obj.5, using blue light - obj.6 is third color negative.

Transformation of obj.2 and obj.6 into obj.7: make lens from obj.6 mixed with the ashes which have been being photographed; make black and white photograph, in white light, of that part of the white surface where the ashes' rectangle was; develop film - obj.7 is second black and white negative.

Transformation of obj.2, obj.6, and obj.7 into the final obj. (obj.8): melt, mold, and cool lens used in last transformation to form negative, and make lens from obj.7; using negative and lens in an enlarger, make two prints, an enlargement and a reduction - enlargement and reduction together constitute the final object.



Henry Flynt joue de la Musique Folklorique Américaine.
Folk Music (1969)

BICI HENDRICKS

Devenir Invisible

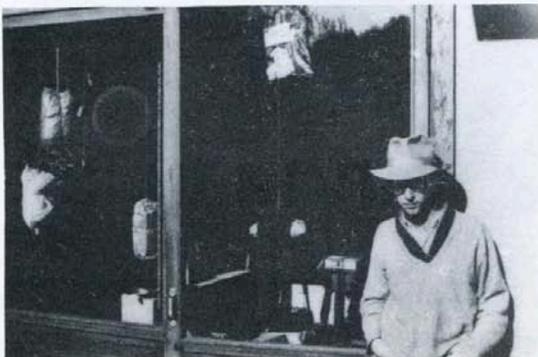
- a) en se cachant.
- b) en vous débarrassant de tous signes.
- c) en partant.
- d) en rentrant dans le sol.
- e) en devenant quelqu'un d'autre.
- f) en vous concentrant tellement sur un objet ou quelqu'un que vous perdez votre présence physique.
- g) en cessant d'exister.

KEN FRIEDMAN

Event

- 1) A wooden plate hanging at the wall with various strings
(various types: stout, thin, long and/or short).
At least about 50!
- 2) Fasten a very personal object (you are just carrying with You) at the fringe of one of the strings.

Everybody is invited to do as long as there is a string left.
So a summary of most different memories will remain fixed in one special point and become a unit.



DICK HIGGINS

Musique danger n° 2: Chapeau, chiffons, soulevez, rasez (Mai 1961).

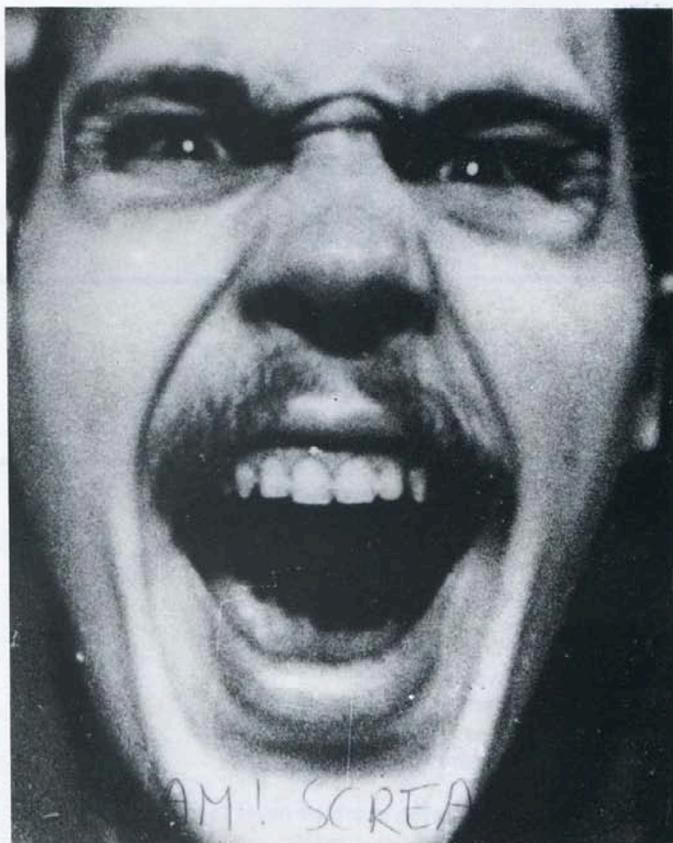
Musique danger n° 17: Cri!! Cri!! Cri!! Cri!! Cri!! Cri!! (Mai 1962).

Musique danger n° 28: Sans rire pendant plusieurs jours (Cologne 10 février 1963).

Morceau jaune: Quand vous terminerez de lire ceci, arrêtez de jouer ce morceau (13 février 1963).

Musique de bulles: Batre et bien diluer du savon en poudre - ou remplacez le par de la glycérine. Avec un aspirateur former des bulles de savon aussi longtemps que cela vous fera plaisir / jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus.

Constellation n° 4: Le son doit avoir une définition nettement audible au choc et à la résonance (tel qu'on peut le produire par pincements de cordes, par percussion de gongs, cloches, casques, baquets, etc...). Chaque exécutant produit un son une seule fois, nettement et presque simultanément avec les sons produits par les autres exécutants.



GEOFF HENDRICKS

3 Windows.
2 Ladders.
1 Chair.

Dreams,
Goat.
Branches.
Hair.
Lemons.
Straw.

Milk. Flour.
Water. Dirt.
Yang. Yin.

Corn in shoes.
Flowers in pants.

Saw logs.
Saw logs.
Chop branches.

2 men wash with soap and water.

My dreams.
Dreams of my friends.
Dreams read and soaked in water.
Dreams tied to a chair.

My hair.
The goat's hair.

Hair from the audience.



JUAN HIDALGO

Duo
an "etcétera"

A — I'll never do such a thing.

B — nor I.

time goes by

B — and suppose we try it once?

A — as an experiment?

time goes by

A — do you know what I'm thinking about?

B — what?

A — that, although I'd sworn to myself never to do it, we could try doing it now and then.

B — I was thinking just the same thing.

JOE JONES

Orchestre Fluxus automatique: On peut le jouer jusqu'à ce que le public quitte la salle.

Duo pour cuivres: Un gant de caoutchouc est placé dans l'ouverture et enfoncé. On souffle jusqu'à ce que le gant sorte gonflé.

Version Fluxus: On utilise une jambe gonfable, un ballon de météo, etc...



Drum Hat.

MILAN KNIZAK

Topographie n° 1: Abaissez une île de 2,5 cm en enlevant 2,5 cm de toute sa surface.

Cérémonie couché:

des gens avec un bandeau sur les yeux se couchent par terre pour longtemps.

(1968)

Marche:

une foule de gens attachées ensemble marchent tranquillement

1) travers les rues

2) travers les champs.

(1968)



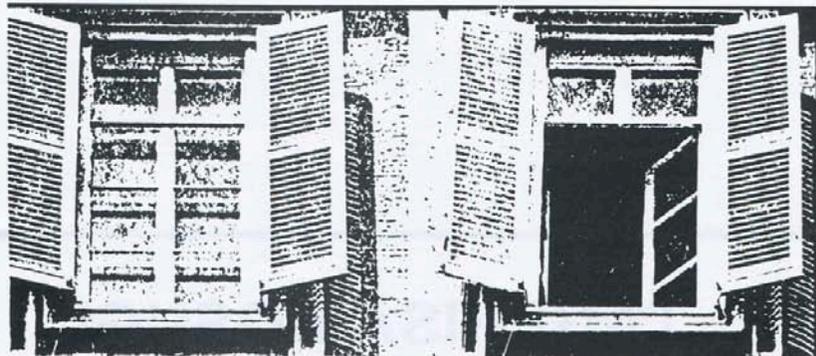
ARTHUR KOEPKE

Fermez les yeux, ouvrez la fenêtre, ouvrez les yeux: si la lumière ne vous convient pas, refermez les yeux, refermez la fenêtre, essayez une autre fenêtre.

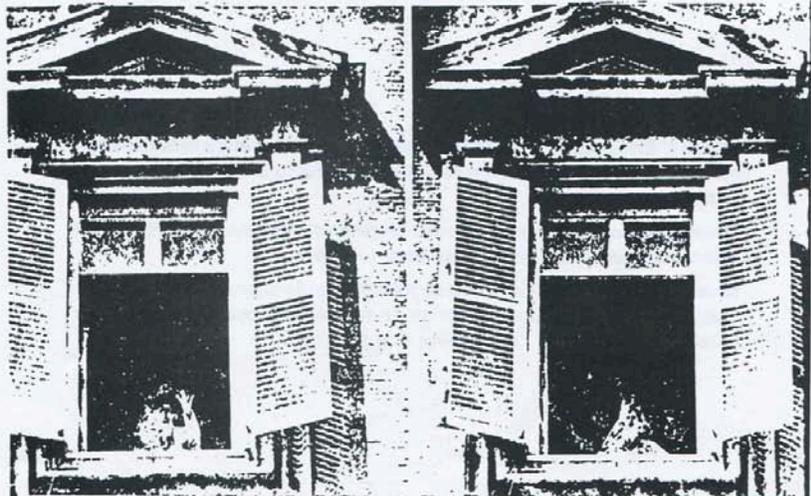
Musique en travaillant

Mettre un disque défectueux qui saute (revient toujours sur le même sillon) commencez à balayer - quand le disque saute - aller le remettre au début.

(1962)



CLOSE EYES - OPEN WINDOW \neq OPEN EYES - IF DAYLIGHT
IS NOT SATISFACTORY: CLOSE EYES AGAIN



= AND CLOSE WINDOW AND TRY ANOTHER WINDOW

ALISON KNOWLES

Proposition: Préparez une salade, octobre 1962 - Morceau d'art enfantin, première variation: Sortie dans un costume neuf, Mai 1964 - Première variation sur «Braid»:

Nivea Creme pour Oscar Williams:

Le premier exécutant vient sur scène avec une boîte de crème nivéa - il se masse les mains avec la crème devant le microphone.

Les autres exécutants arrivent et font de même puis ils se joignent tous les mains.

(Novembre 1962)

TAGEHISA KOSUGI

Micro I: Enveloppez un micro branché dans une grande feuille de papier; faites une boule compacte: laissez le micro branché encore cinq minutes.

Anima I: L'exécutant se roule par terre tout en s'enroulant dans 700 mètres de corde, se momifiant ainsi lui-même.

Musique de théâtre: Continuez à marcher en faisant attention - Musique pour une révolution: Otez l'un de vos yeux dans cinq ans et faites la même chose avec l'autre cinq ans plus tard.

WALTER MARCHETTI

Before speaking open your mouth



GEORGE MACIUNAS

12 composition pour piano - pour Name June Paik:

- 1) Laissez les déménageurs de piano transporter le piano sur scène.
- 2) Accordez le piano.
- 3) Peignez des motifs sur le piano en peinture orange.
- 4) Avec une longue baguette de la longueur du clavier, jouez toutes les notes à la fois.
- 5) Placez un chien ou un chat (ou les deux) à l'intérieur du piano et jouez Chopin.
- 6) Tendez les cordes des notes les plus hautes en tournant la clé d'accordement jusqu'à ce qu'elles cassent.
- 7) Placez deux pianos l'un sur l'autre (l'un d'eux peut être plus petit).
- 8) Retournez un piano et mettez un vase de fleur sur la caisse de résonance.
- 9) Dessinez un piano de façon que le public puisse voir l'image.
- 10) Ecrivez Composition n° 10 et montrez l'écrêteau au public.
- 11) Lavez le piano, cirez et astiquez le bien.
- 12) Laissez les déménageurs de piano transporter le piano hors de la scène. 2 janvier 1962 -

Quatuor à cordes: Une tige de métal (qui a été traité à la colophane) est frottée contre le Fa produisant un son aigu.



DES MOTS...

FLUXUS EST AUSSI UNE ATTITUDE ENVERS L'ART



**Les abrutis ne voient le beau que
dans les belles choses**

(Cravan)

**Si quelqu'un trouvait quelque chose
de vraiment neuf je recommencerais
tout**

(Eric Satie)

**Tout grand artiste a le sens de la
provocation**

(Cravan)

Ou apparait l'art la vie disparaît

(F. Picabia)

**L'art est un produit pharmaceutique
pour imbeciles**

(F. Picabia)

**Tous les grands artistes sont des
amateurs**

(E. Satie)

L'art m'emmerde

(E. Satie)

**The artist I believe in the art is a
mirage**

(Duchamp 1964)



19

**Je pense pas qu'il y ait une difference
entre le théâtre et n'importe quel
autre geste que je fais**

(George Brecht)

**Tout art d'avant-garde est plutôt une
investigation philosophique, une re-
cherche de vérités qu'une activité
purement esthétique**

(Allan Kaprow)

**Qu'est ce qu'un happening? Assu-
mer un acte qui s'accomplit dans la
vie quotidienne, habituelle, distraite-
ment presque sans s'en apercevoir
comme un acte signifiant**

(Chiari)

**Il faudrait arriver a utiliser notre ex-
perience quelle qu'elle soit**

(J. Cage)

**MAIL ART
AFFICHES
BIBLIOGRAPHIE**

On verra bien

(Robert Filliou)

Si vous voyez chez moi une enseigne avec le mot «SILENCE», est-ce que vous allez vous arrêter de parler?

(Brecht)

Tout Fluxus est une bande d'enfants gâtés.

(Paik)

I am interested in the art of the greatest simplicity ha ha ha

(Ray Johnson)

Yes, Fluxus will end up in the same trap, like Dada did, or Cubism, or any of them

(Brecht)

Something is always happening

(John Cage)

Demolish serious culture

(H. Flynt)

Sometimes I think zen is boring

(N.J. Paik)

L'arte è facile

(Giuseppe Chiari)

FLUXUS

L'EMPLOI DE LA POSTE POUR VEHI-
CULER LEURS IDEES A TOUJOURS
INTERESSE LES MEMBRES DE
FLUXUS.

CERTAINS, COMME FILLIOU,
GEORGE BRECHT, RAY JOHNSON,
BEN ONT SOULIGNE L'ENVOI POS-
TAL COMME PARTIE INTEGRANTE
DE LEUR TRAVAIL.

POUR EUX LA POSTE EST DEVENUE
NON SEULEMENT UN VEHICULE
MAIS UN MATERIEL DE CREATION
AU MEME TITRE QUE LE PINCEAU
ET LA COULEUR POUR UN PEINTRE
CLASSIQUE.

11

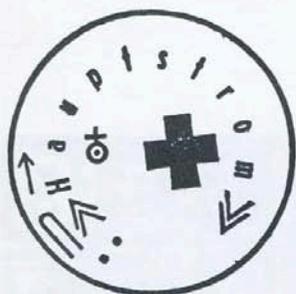
TIMBRES FLUXUS

21



25W070630

TAMPONS FLUXUS



EVERYTHING

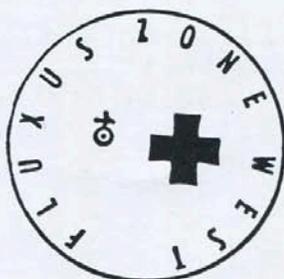


FLUXUS



C'EST PAS

VERDUN



BEUYS:
ich kenne
kein
Weekend

AMSTEL 47 PRESENTEERT

FLUXUS FESTIVAL

THEATRE COMPOSITIONS
STREET COMPOSITIONS
EXHIBITS
ELECTRONIC MUSIC

George Maciunas, Nam June Paik, James Schick, Samuel Williams, Robert Watts, Dick Higgins, Allan Kaprow, Donald Spenser, George Brecht, Arthur Karpis, George Segal, Todd McQueen, Arthur Max Low, Benjamin Fulmore, La Monte Young, Richard Mathias, Ron Vander, John Cage, Walter de Maria, David Rabinowitz, Peter Brant, Manfred Lorenz, Michael, Wilson de Bider

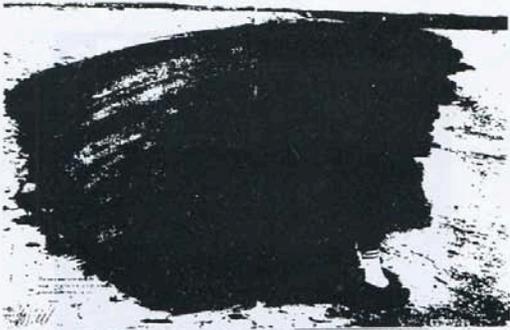
Shows 2 manifestations in Nederland
ZONDAG 22 JUN 1963 - AMSTEL 8 UUR
Amsterdam - Hypokriterion Theater
VRIJDAG 28 JUN 1963 - AMSTEL 8 UUR
Den Haag - Bleijenburg 16 (achter Stadschouwburg) (vrijdagavond)

FLUXUS EVENEMENT
27 JULIET 63
MONDIAL

SYMPHONY ORCHESTRA CONDUCTED BY KUNIHARU AKIYAMA

FLUXUS SYMPHONY ORCHESTRA Presents
June 27th SAT 8:30 PM
IN FLUXUS CONCERT
Carnegie Recital Hall 154 W. 57th St.
TICKETS \$7, NOW ON SALE AT CARNEGIE HALL BOX OFFICE OR CARNEGIE RECITAL HALL BOX OFFICE BEFORE CONCERT

PROGRAM
GEORGE BRECHT 3 LAMP EVENTS, EMMETT WILLIAMS COUNTING SONGS, LA MONTE YOUNG COMPOSITION NUMBER 12, 1960, JAMES TENNEY CHAMBER MUSIC-PRELUDE, ALISON KNOWLES CHILD ART PIECE, GEORGE SEGAL 1 THIS IS BAGATELLE, VYTAUTAS LANDSBERGIS YELLOW PIECE MA-CHUPIANO PIECE NO. 12 FOR RUP, CONGO QUARTET 2 ACE HIGGINS CONSTITUTION NO. 4 FOR ORCHESTRA, TAKEMASA KOSUGI ORGANIC MUSIC, ROBERT WATTS SOLD FOR FRENCH HORN, DICK HIGGINS MUSIC FOR STRINGED INSTRUMENTS, JAMES TENNEY CHAMBER MUSIC-INTERLUDE, AYO RAINBOW FOR WIND ORCHESTRA, GEORGE BRECHT CONCERT FOR ORCHESTRA AND SYMPHONY NO. 2 TO SHOH-CHYUANGI BY JOE JONES MECHANICAL ORCHESTRA, ROBERT WATTS EVENT 13, OLIVETTI ADDING MACHINE IN MEMORIAM TO ADRIANO OLIVETTI, GEORGE BRECHT 12 SOLDI FOR STRINGED INSTRUMENTS, JOE JONES PIECE FOR WIND ORCHESTRA, NAM JUNE PAIK ONE FOR VIOLIN SOLO, CHIEDO SHIRAI FALLING EVENT, JAMES TENNEY CHAMBER MUSIC-POSTLUDE, PHILIP CORNEIL 6 IN FINALE, G. BRECHT HORN EVENT



YOU, A DECOLLAGE HAPPENING BY VOSTELL

CRICKET PRODUCTIONS INC. INVITES YOU TO ATTEND AN ACTION-LECTURE BETWEEN ALLAN KAPROW & WOLFF VOSTELL WHO WILL PRESENT THEIR RESPECTIVE VIEWS ON THE ART OF THE HAPPENING. THIS DISCUSSION WILL TAKE PLACE ON SUNDAY AFTERNOON 1:00 PM APRIL 19 AT THE CRICKET THEATER SECOND AVENUE AT TENTH STREET IMMEDIATELY AFTER THE ACTION LECTURE THE AUDIENCE WILL LEAVE BY BUS FOR LONG ISLAND TO PARTICIPATE IN WOLFF VOSTELL'S HAPPENING "YOU" CONTRIBUTION \$ 3.00, BUS FARE \$ 1.25. FOR INFORMATION & RESERVATIONS CALL CR-4-2960. (SEATS LIMITED)

COME ONE! COME ALL!
HURRY! HURRY!
see, hear
ALL 12
FLUXUS
concerts
& SAVE \$
FULLY GUARANTEED!
GREATEST MUSICAL SHOW ON EARTH!
stupendous, gigantic, colossal, impressive!

★ **FLUXUS HALL** ★
★ 359 CANAL ST. ★
ALL SUBWAYS LEAD TO FLUXUS HALL. FOR INFORMATION CALL CO-7-1116

CONCERT NO. 1 APRIL 12, SATURDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK
CONCERT NO. 2 APRIL 13, SUNDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK
CONCERT NO. 3 APRIL 14, MONDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK
CONCERT NO. 4 APRIL 15, TUESDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK
CONCERT NO. 5 APRIL 16, WEDNESDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK
CONCERT NO. 6 APRIL 17, THURSDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK
CONCERT NO. 7 APRIL 18, FRIDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK
CONCERT NO. 8 APRIL 19, SATURDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK
CONCERT NO. 9 APRIL 20, SUNDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK
CONCERT NO. 10 APRIL 21, MONDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK
CONCERT NO. 11 APRIL 22, TUESDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK
CONCERT NO. 12 APRIL 23, WEDNESDAY 8:30 PM, UNIVERSITY ST. NEW YORK

BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie est divisée en trois parties: Livres — Périodiques — Catalogues. Elle provient dans sa plus grande partie du Catalogue Happening & Fluxus, complété par des recherches personnelles notamment aux archives Sohm. Ce travail représente une étape dans les recherches en cours.
Charles Dreyfus

LIVRES:

AN ANTHOLOGY édité par **LA MONTE YOUNG** et **JACKSON MAC LAW**, New York, 1963/ réédité par la Galerie Heiner Friedrich, Cologne, 1970.

DICK HIGGINS POSTFACE/JEFFERSON'S BIRTHDAY, Something Else Press, New York, 1964.

P. CORNER, A KNOWLES, B. PATTERSON, T SCHMIT THE FOUR SUITE, Something Else Press, New York, 1965.

J. BECKER & W. VOSTELL HAPPENINGS (Fluxus, pop art, nouveau réalisme), Rowohlt, Hambourg, 1965

AL HANSEN A PRIMER OF HAPPENINGS & TIME/SPACE ART, Something Else Press, New York, 1965.

ROBERT FILLIOU AMPLE FOOD FOR STUPID THOUGHT, Something Else Press, New York, 1965

GEORGE BRECHT CHANCE — IMAGERY, Something Else Press, New York, 1966

ALISON KNOWLES BY ALISON KNOWLES, Something Else Press, New York, 1965

J. GRUEN THE NEW BOHEMIA: THE COMBINE GENERATION, Shorecrest inc., New York, 1966

ROBERT FILLIOU A FILLIOU SAMPLER, Something Else Press, New York, 1966

ALLAN KAPROW ASSEMBLAGE, ENVIRONMENTS, HAPPENINGS, H.N. Abrams, New York, 1966

JACKSON MAC LAW PORT AU PRINCE & ADAMS COUNTY ILLINOIS, Something Else Press, New York, 1966 — MANIFESTOS, Something Else Press, New York, 1966

GEORGE BRECHT & ROBERT FILLIOU GAMES AT THE CEDILLA OR THE CEDILLA TAKES OFF, Something Else Press, New York, 1967

OTAZKY A NAZORY SLOVO, PISMO, AKCE, HLAS (K ES-TE-TICE TECHNICKEHO VEKU), édité par Československý Spisovatel, Prague, 1967

RICHARD KOSTELANETZ THE THEATRE OF MIXED MEANS, The Dial Press, New York, 1968.

JOHN CAGE NOTATIONS, Something Else Press, New York, 1969

24

KNUD PEDERSEN KAMPEN MOD BORGERMUSIKKEN (combat contre la musique bourgeoise), Kunstbibliothekets Forlag, Nikolaj Kirke, Copenhague, 1968, traduction en langue allemande, **DER KAMPT GEGEN DIE BURGERMUSIK**, édité par Michael Werner, Cologne, 1973

DICK HIGGINS FOEW & OMBWHNW, Something Else Press, New York, 1969

DICK HIGGINS & WOLF VOSTELL FANTASTIC ARCHITECTURE, Something Else Press, New York, 1969

LA MONTE YOUNG & MARIAN ZAZEELASELECTED WRITINGS, H. Friedrich, Munich, 1969

ROBERT FILLIOU TEACHING AND LEARNING AS PERFORMANCE ARTS, Kasper König, Cologne, New York, 1970

KEN FRIEDMAN THE AESTHETICS, Beau Geste Press, Cul-lompton, Devon, Grande Bretagne, 1970

WOLF VOSTELL HAPPENING & LEBEN, Hermann Luchterhand, Neuwied & Berlin, 1970

KUNST VAN NU, Travail collectif réalisé dans le cadre de l'Institut d'Art de l'Université Royale, Utrecht, édité par Elsevier, Amsterdam, 1971.

ART NOW n° II (ART AS ACTION AND CONCEPT), Kodansha Ltd., édité par Ichiro Haryu, Tokio, 1972

I DENTI DEL DRAGO, Le trasformazioni della pagina e del libro, édité par Giugno Luglio, Milan, 1972

JILL JOHNSTON MARMALADE ME, Articles parus dans le Village Voice, édition Dutton Paperback, New York, 1972

MICHAEL NYMAN EXPERIMENTAL MUSIC, édition Studio Vista, Londres, 1974

JEAN-CLARENCE LAMBERT DEPASSEMENT DE L'ART, édition Anthropos, Paris, 1974

HANS SCHEUGL & ERNST SCHMIDT Jr. EINE SUBGESCHICHTE DES FILMS LEXIKON DES AVANTGARDE, EXPERIMENTAL UND UNDERGROUND FILMS, Deux volumes, édition Suhrkamp, Francfort, 1974

PERIODIQUES

1962

DE-COLLAGE, n° 1 à 7, édité par Wolf Vostell, Cologne (juin 1962), Francfort (1964-1969)

DANSK MUSIK TIDSSKRIFT, n° 7, Copenhague, (novembre 1962)

1963

KALENDER, édité par H.J. Dietrich, Dusseldorf, 1963 et 1965

RONDO, n° III/3, édité par Bengt-Emil Johnson, Stockholm, 1963

MAGNUM, n° 47, Magnuminterview: Die Fluxus Leute, édité par M. Dumont-Shauberg, Cologne, avril 1963

1964

THE VILLAGE VOICE, Jill Johnston: Fluxus Fuxus, New York, 2 juillet 1964

THE TIMES LITERARY SUPPLEMENT, n° 3258, The Changing Guard I, Londres, 6 août 1964

COLLAGE, n° 2, 6, 7, Chiari: Appunti (numéro 2), Mario Diacomo: Fluxus I (numéro 6), édité par G. Denaro, Palerme, 1964, 1966, mai 1967

THE VILLAGE VOICE, Susan Goodman: Antiart Pick on Stockholm, New York, 10 septembre 1964

1965

DER MONAT, volume 17, n° 201 et 207, K.G. Simon: Die Moenche des Unsinnns, édité par H. Jaesrich, P. Haertling, W. Werth, Berlin, juin et décembre 1965

LITERARY TIMES, H. Kasemets: The Fluxus movement more hate than love, Chicago, septembre/octobre 1965

TULANE DRAMA REVIEW, Volume 10 n° 2, New Orleans, hiver 1965

SOMETHING, n° 2, édité par D. Antin et Jérôme Rothenberg, New York, 1965

1966

DOMUS, 437, Pierre Restany: L'Allemagne à la seconde année zéro, Milan, avril, 1966

MELOS, Eckart Rahn: Musik ohne Musik, édité par Heinrich Strobel, Mayence, mai 1966

KUNST VAN NU, n° 11, édité par H. Lubberhuizen, Amsterdam, septembre/octobre 1966

FILM CULTURE, 43, n° spécial "Expanded Arts," édité par Jonas Mekas, New York, hiver 1966

DANSK MUSIKTIDSSKRIFT, n° 2, Eric Andersen: Efter Cage, Copenhagen, 1966

ET, n° 1 à 4, édité par B. Hoeke, Berlin, 1966-1967

RANSTAD, n° 11 et 12, édité par S. Vinkenoog, Amsterdam, 1966

THE SOMETHING ELSE PRESS LETTER, n° 1 à 10, édité par Dick Higgins, New York, 1966-1969.

1967

BIT, 2 et 4, Milan, Mai 1967 et juillet 1967

DIVADLO, Prague, 1967

OPEN, n° 1 à 3, édité par Marcel Alocco, Nice, 1967-1968

PALETTEN, n° 1, Eric Andersen: On New York Avant-Garde, Stockholm, 1967

1968

ARTS IN SOCIETY, n° v/l, n° spécial sur les Happenings et Intermedia, édité par E.L. Kamark, University of Wisconsin, Milwaukee, printemps/été 1968

FLUG / FLUXBLATTZEITUNG, n° 1 à 13, édité par D. Albrecht (Reflection Press), Stuttgart, 1968-1970

1969

INTERFUNKTIONEN, n° 2, édité par F. W. Heubach, Cologne, 1969

SOURCE (MUSIC OF THE AVANT-GARDE), n° 5, Dick Higgins: Boredom and Danger, Davis, Californie, 1969

1970

CHRONIQUES DE L'ART VIVANT, n° 16, Irmelin Lebeer et Hella Guth: Happening et Fluxus, édité par Aimé Maeght, Paris, décembre 1970/janvier 1971

1971

OPUS INTERNATIONAL, n° 22, Jean-Marc Poinot: Happening et Fluxus au Kunstverein de Cologne, édité par Georges Fall, Paris, janvier 1971

ART AND ARTISTS, volume 7/7, n° 79, n° spécial Fluxus, "Free Fluxus Now," Pré-Fluxus Vostell, volume 8/7, n° 91, Mieko Shiomi, n° spécial sur les femmes artistes, Londres, octobre 1971, mai 1973, octobre 1973

1973

MEDIART, n° 13, édition Université du Québec, Montréal, janvier 1973

FLASH ART, n° 40, Ken Friedman: Fluxus, édité par Giancarlo Politi, Milan, mars/mai 1973

ART PRESS, n° 13, Ben: Qu'est-ce que Fluxus? édité par Hubert Goldet, Paris, septembre/octobre 1974

1978

CANAL n° 21 (Oct.) spécial Fluxus

FLASH ART n° 84-85 Oct-Nov 1978, numero spécial sur Fluxus

CATALOGUES

POESIE ET CETERA AMERICAINE, Catalogue de la Biennale des Jeunes, édité par Emmett Williams, Paris, 1963

THE ARTS IN FUSION, Catalogue Tyler School of Art, Temple University, Philadelphie, 23.01/17.02. 1966

HAPPENING & FLUXUS, H. Sohm, H. Szeeman, Catalogue du Koelnischer Kunstverein, Cologne, 06.11.1970/06.01.1971

3∞: NEW MULTIPLE ART, The White Chapel Art Gallery, Arts Council of Great Britain, Londres, 19.11.1970/03.01.1971

CONTEMPORANEA, Centro Di, Rome, novembre 1973, février 1974

MULTIPLES, Kunstbibliothek, Berlin, 8 mai/15 juin 1974

1976

STUDIO INTERNATIONAL Special issue (Nov.-Dec.)

1977

AQ 16: HOW WE MET Special issue — FLUXUS. Ben — George Brecht — etc.

Note: Une bibliographie complète sur Fluxus et les artistes Fluxus demanderait 300 pages. Nous vous conseillons quand un renseignement vous intéresse de le demander aux quat re archivistes suivants:

- 1) SOHM (Spécialiste en Fluxus international)
- 2) Herve WURZ (Spécialiste en Filliou, Ben et Fluxus général)
- 3) Barbara Moore (Spécialiste en Fluxus USA)
- 4) Charles Dreyfus (Spécialiste en Fluxus Europe)



FLUXUS VOYAGE

CETTE EXPOSITION VOYAGE. A CHAQUE ARRET
ELLE S'ENRICHIRA D'UN CHAPITRE CONCERNANT
LES ACTIVITES FLUXUS DU LIEU.



LYON ET FLUXUS

Nous sommes en 66. J'ai 22 ans. J'ai déjà participé à 3 ou 4 expositions sur la région. J'ai peu de contacts artistiques et je commence des actions épistolaires. Je rencontre François Guinochet, fort de ses 17 ans, et qui commence juste à «entrer» en art. Très vite, nous nous découvrons quelque chose de commun: nous détestons la peinture lyonnaise que nous trouvons ignarde, timorée, dépassée; seul Ughetto trouve grâce à nos yeux. Nous aimons Klein, Kudo, Warhol, les Happenings de Lebel. On dévore tout, avide de «nouveau-tés», mais ignorons Fluxus. Les journaux spécialisés parlaient-ils de Fluxus???

Nous nous associons, et en 1967, exposons à la Cité U. Allix. Nous montons notre premier tableau vivant: «Le déjeuner sur l'herbe» au Salon Regain, puis «l'exhibition d'un appartement» chez Guinochet où Michel Krattinger se joint à nous.

L'été 67, pendant les vacances, nous rencontrons Ben à Nice. Le contact est immédiat. Dès novembre, nous reviendrons à Nice et Ben viendra à Lyon. Nous découvrons Fluxus: ça nous tape dans le «mille».

Ben, Flynt, Maciunas, G. Brecht, etc..., s'ils n'avaient pas existé, nous les aurions inventés!!!

En octobre, Krattinger et moi, proposons l'organisation d'expos, dans le local du Hot-club de Lyon. Ben fera là un Fluxus-concert mémorable. Je monte mes «pièces» et «exactions». Bigot, Grosgrey, Meiller et des amis Lyonnais nous rejoignent. La critique lyonnaise nous taxera de «produit de l'Ecole de Nice»!

On fait venir Buren, Mosset, Toroni: après quoi, nous serons «nihiliste et Cie»!

En fait nous on est Fluxus, et plus, si c'est possible, même si Fluxus ne nous appartient pas!

Merveille! nous apprenons que G. Brecht, Filliou, Dietman sont dans le midi. Nous les invitons à exposer chez Guinochet: pas le temps, pas les moyens d'organiser l'expo. On leur propose de les inviter à manger sur le thème: «Oubliez l'art et venez manger avec nous»; ils en acceptent l'idée. Guinochet et moi envoyons l'argent du voyage à Ben. Ils ne viendront que plus tard: le 26 mars 1968, déjà 68, une trentaine de personnes dînent avec nous. Il n'y aura pas de photo historique!

Peu de temps après, Guinochet décide «qu'il ne se passera jamais rien à Lyon» et part à Paris définitivement.

Pensant qu'on peut faire de l'art n'importe où, même à Lyon, je continue mon action. Mai 68 survient. Les idées (1) de Fluxus semblent descendre dans la rue.

Krattinger et moi redoublons d'activité (Expodon, mur annonce, action politique, etc. Mai, happening social, s'échoue ou s'efface comme l'on sait.

En 69, Krattinger, Basset et moi, répondant encore à l'appel de Mérino pour un festival «Non-Art», nous engageons tout notre argent, toute notre énergie, pour 15 jours d'actions quotidiennes à la M.J.C. de Gerland où le public, peu averti de l'art, nous accueille avec étonnement, puis s'enthousiasme de nos propositions. Mais la critique lyonnaise est Art et ne vient pas nous voir.(2)

En 70, je me retire de la compétition artistique pour vivre (3) comme tout le monde.

Fluxus ne m'a jamais semblé être une école, un esthétisme.

Fluxus par sa vocation internationale, est plus un «état d'esprit» qui lie l'art à la vie et au comportement humain, «état d'esprit» qui rassemble des artistes de tout horizon, sous la bannière de Fluxus — tout est art — Ces artistes, contestant bien souvent l'art dans sa pratique (Ben, Flynt) et privilégiant «l'idée» plus que la forme dans l'oeuvre d'art, ont rendu Fluxus extrêmement vivant.

Mais je crains que l'heure de la comptabilité historique (4) soit arrivée et ceci n'est pas générateur de vie. Au bout de vingt ans, peut-il en être autrement?

GUILLAUMON mars 1979

(1) L'artiste doit établir un statut non professionnel. Il doit prouver que tout peut être art et que quiconque peut en faire (G. Maciunas).

(2) Seul M Derouille passa le soir de la «Libre-Action».

(3) depuis j'ai bien mal tourné.

(4) à laquelle je participe ici.



27

NICE ET FLUXUS

Oubliez l'Art et venez manger avec :

BEN

BRECHT G.

DIETMAN

FILLIOU R.

GUILLAUMON

GUINOCHET

26 MARS 1968

~~Camedi 24 Février~~ vers 20 heures 30

au Restaurant « Chez Soumille »

19, rue Royale, LYON 1^{er}



NICE ET FLUXUS

1962 A partir de 1962 et jusqu'en 1970, la rue de l'Escarène devient un important lieu de rendez-vous, de rencontres et de discussions. Ben se trouve presque toujours sur le trottoir, sa caisse autour de la taille ; d'où il se tient, il surveille l'étalage de disques, à l'intérieur et à l'extérieur du magasin.
Petit à petit, tous les artistes prennent l'habitude de passer discuter avec Ben. Parfois, ils attendent la fermeture pour aller boire un pot à l'Eden Bar.

Ben édite, avec la collaboration de Robert Erébo, la vue "Ben Dieu" avec le Chapitre : « Moi, Ben, je signe, qui est à peu près la reproduction de la lettre écrite à Daniel Spoerri en 1960. »

Serge III était fauché et vend son âme à Ben pour 20 francs.

1963 Ben, Bozzi, Erébo, Pontany, Dany Gobert et Annie fondent le Théâtre Total qu'ils iront déclarer à la Préfecture.

De 1963 à 1965, pièces de rue sur la Promenade des Anglais, avec Ben, Robert Bozzi, Robert Erébo. On jouait surtout les compositions Fluxus de Brecht, Robert Watts et George Maciunas, ainsi que des créations personnelles.

« On avait surtout peur de se faire ramasser par les flics. »
Ben réalise son premier film de rue sur ces actions.

1963 George Maciunas, que Ben avait rencontré à Londres, arrive à Nice. **Juillet** A cette occasion, Ben organise un Festival Mondial Fluxus et Art Total. Il dure une semaine durant laquelle :

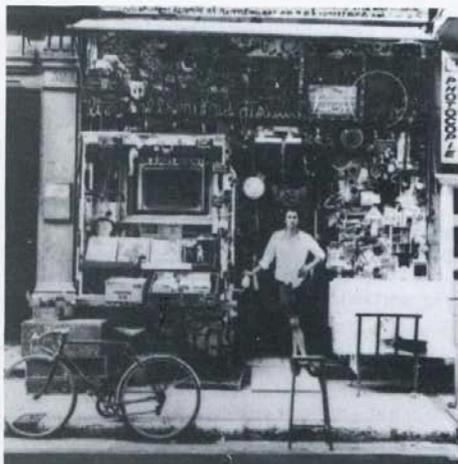
- Maciunas dirige un concert Fluxus à l'hôtel Scribe. Dans le public, Biga, Le Clézio, Serge III.
- Ben traverse le port de Nice à la nage.
- Robert Bozzi signe les messes en tant que spectacle Fluxus.
- Georges Maciunas mange un aliment mystère à la terrasse du Provence.
- Ben signe Nice comme œuvre d'art ouverte, avec vente de terre sur le Mont-Boron.

Sur invitation de Jacques Lepage, Ben, Maciunas, Erébo et Bozzi vont un soir dans le village de Coaraze pour donner un concert Fluxus. Robert Laffont, debout, entonne la Marseillaise pour protester contre notre spectacle. (Ben).

1964 Marcel Alocco publie "Identités", avec Jean-Pierre Charles et Régine. Il rencontre Ben. C'est le début d'une collaboration qui se poursuivra sur trois numéros : l'un concernait le happening, Georges Brecht et John Cage, l'autre, l'Ecole de Nice.

1964 Concert Fluxus à l'Artistique : "Réalité", avec Ben, Bozzi, Erébo, Pontani, Dany Gobert et Annie. "On gonfle une grande baudruche et on la donne au public qui joue avec. (C'est la première fois que ça se fait en France)". **Janvier**

1964 Les sept jours de la recherche ou les sept jours de la création durant lesquels eurent lieu un spectacle de poésie visuelle de Serge III (il casse un sac plein de bouteilles), une ballade en autobus jusqu'à l'Abbé Pierre, où nous nous rendîmes en procession avec des flambeaux et où Erébo joua un concert de piano). **Juin**



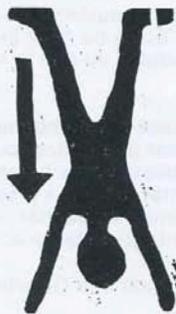
Le magasin de Ben



Pièce de rue. Ben, R. Erébo

FLUXUS

RECHERCHE
D'UNE NOUVELLE
CRÉATION
MUSICALE
ET
THÉÂTRALE
AU
NOUVEAU
CASINO
LE 27 JUILLET 1963



Affiche Festival Fluxus



R. Bozzi, G. Maciunas, Ben



Les 7 jours de la création

- 1965** Robert Erébo et Robert Bozzi donnent à l'Artistique un concert Fluxus et notamment, ils jouent la pièce : "Bottez-leur le cul à cette bande de cons." Dans cette pièce pendant que Robert Bozzi interprétait sur un piano un discours de Mao interrompu à chaque fin de phrase par les mots : "Vive, vive le président Mao", Robert Erébo, lui, lavait les pieds de Ben assis sur une chaise.
- 1966** Ouverture de "La Cédille qui Sourit", à Villefranche, par Robert Filliou et George Brecht.
"La Cédille" est habituellement fermée aux heures normales d'ouverture. Sur la porte, une ardoise : "On est au café du Midi, chez Gisèle et Raymonde". Par contre, "la Cédille" ouvre à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Dates importantes pour "la Cédille qui Sourit", tous les trois mois :
Comment payer le loyer. ?
- 1966** Le Théâtre Total annonce une pièce d'avant-garde à l'Artistique qui a
16 Juin pour titre : "Personne", et personne n'est admis à voir la représentation.
- 1966** John Cage à la Fondation Maeght. Ben distribue un tract contre,
Juillet dans lequel il dit que Cage trahit son message qui est toujours de faire du nouveau.
- 1966** Exposition à la Galerie A. intitulée : le livre de Var supérieur coûte 1,60,
Octobre avec : Alocco, Ben, Bozzi, Brecht, Chubac, Dietman, Farhi, Mosset, Klein, Serge III, Viallat. Il fallait boire un verre de rosé par bar. Il y avait aussi Dick Higgins et Alison Knowles.
Dick réalise "l'acte 30" de son "Cosmica Ways" en se fracturant, en se disloquant quelque treize os de son avant-bras. Pièce qui fut suivie par celle de Filiou : "Aller-à-Londres-à-la-place-de-Dick-Evénement" et des "Nous-voici-c'est-pas-l'heure-de-la-visite-Evénement" au chevet de Dick, à l'Hôpital de Saint-Roch de Nice.
- 1967** Erik Dietman fréquente la "Cédille qui Sourit". Il crée les chaises et meubles avec cactus.
Serge III, de sa prison, en Tchécoslovaquie, écrit à la Cédille : Je crois qu'ils vont pouvoir m'intégrer à l'Ecole de Nice (les membres de ce groupe sont de célèbres non buveurs), vu que je n'ai pas bu une goutte d'alcool depuis six mois.
- 1967** Le groupe Fluxus, de Nice, organise : "Une bonne journée".
Avril Pourquoi ne pas essayer de passer une bonne journée, il y aura un terrain vague et la mer ; s'il fait beau, on se baignera ; que chacun trouve une bonne blague à raconter, un jeu à proposer, un ami à faire connaître, et si certains ne peuvent s'empêcher de penser Art, qu'ils se demandent si tous les détails de la journée ne sont pas aussi de l'art.
- 1967** Tiroir aux vieilleries de Marcel Alocco à la Galerie Ben
Août Doute de Tout.
Happening à l'extérieur du magasin de Ben avec Erébo, Bozzi et Pietro Paoli. C'est à l'occasion d'une émission de télévision qui a pour titre : "16 millions de jeunes".



R. Bozzi, Ben, R. Erébo



G. Brecht et R. Filiou devant "La Cédille"



"Personne", 16 Juin 1966

Pourquoi ne pas essayer de passer UNE BONNE JOURNEE
 Il y aura un ballon de football
 et y aura un terrain vague et la mer
 s'il fait beau on se baignera
 Que chacun trouve une blague à raconter
 un jeu à proposer
 un ami à faire connaître.
 Et si certains ne peuvent s'empêcher de penser Art qu'ils se demandent
 si tant les détails d'une journée sont aussi de l'art.
 Pour le départ, rendez-vous au Bar du Provence, avenue Félix-Faure, le
 9 avril 1967, à 9 h 30 du matin. (Apportez votre pique-nique ou 10 Francs).
 Pour tous renseignements, téléphones 80.58.91.
 Et même si vous ne venez pas nous espérons que vous passerez
 UNE BONNE JOURNEE, le 9 avril, où que vous soyez.
 Groupe FLUXUS, ART TOTAL et amis, Alocco, Annie, Ben, Bigo, Bozzi,
 Duval, Erébo, Eva, Gobert, Mérimo, Pignon.

Décidé le 20 Mars 1967.

Invitation pour "Une bonne journée"

Vous êtes prié d'honorer de votre
 présence le Vernissage de l'Exposition :
"Le Tiroir aux Vieilleries"
 Poèmes - Plastiques
 de
Marcel ALOCCO
 qui aura lieu le Vendredi 18 Août, à 21 h.
 18 au 31 Août 1967

Invitation de Marcel Alocco



Happening devant le magasin de Ben

-
- Takako du groupe Fluxus de New York, arrive à la "Cédille". Elle fait des cœurs en feutre et tricote des petites chaussettes.
- Joe Jones vient à Villefranche où il crée ses violons en cage. En automne de 1967, Joe Jones et Donna s'installent à Falicon.
- 1968** Serge III créé les vinyls blancs. Il repeint les toiles des autres au vinyl blanc pour protester contre la signature et l'importance donnée à l'œuvre originale.
Ce n'était pas un geste agressif car le vinyl blanc pouvait s'enlever et on pouvait repeindre un autre tableau par dessus (Serge III).
- "La Cédille qui Sourit" tourne la page. A cette occasion, c'est le début de "The Eternal Network" qui est annoncé par une affiche. George Brecht part pour Londres, où il s'installera ; à la fin de la même année, Filliou, sans ressources, doit se faire inscrire comme indigent.
- 1969**
Juin Ben organise le Festival "Non-Art, Anti-Art, la Vérité est Art". A cette occasion, entre autres actions :
Serge III fait de l'auto-stop avec un piano.
Ben, qui déteste le boudin, en mange deux (dans le cadre de "Faire un effort") et coupe le fil qui retient la terre à un ballon de baudruche (depuis la terre est en chute libre).
Flexner dépose un poisson rouge dans le bénitier de l'Eglise Notre-Dame.
Jean-Marie Le Clézio dédicace les livres des autres.
Francis Mérino brûle une litho de Farhi.
Mark Brusse enterre un faux tas d'Erik Dietman à Tourettes sur Loup.
Marcel Alocco expose des dessins d'enfants.
Daniel Biga prend la responsabilité de tous ceux qui, du 1^{er} au 15 juin, auraient volé pour manger.
Dany Gobert fait fondre du sel dans l'eau.
- 1970** Ben, Annie et Serge III font la descente du Var sur un canot pneumatique jusqu'à la mer.
- 1970**
Hiver Jean Massa, Serge III, Ben et Annie, sur une proposition de Massa, partent dans les environs de Nice pour faire un igloo dans la neige.
- 1971** Sur le trottoir, devant son magasin, Ben cire les chaussures des autres artistes. Il fait ce geste dans le cadre de tous ses exercices envers l'égo.
- 1971**
Août "Les Paravents", chez De La Salle, exposition organisée par Ben avec Erébo, Filliou, Brecht, Serge III, Flexner, Takako parmi les Niçois.
John Gibson dit : « c'est la meilleure exposition que j'ai vue cette année là. »



Vinyl blanc de Serge III



Serge III



Dany Gobert



Mark Brusse



Descente du Var en canot



Igloo en construction

MARCEL ALOCCO

SIX EVENEMENTS A CONSOMMER SUR PLACE.

Soyez un(e) autre !

1° Evénement mental (1967)

Mouvement du jaune dans la chute d'un œuf.

2° Evénement mental

Bruits des atomes heurtant votre boîte crânienne.

3° Evénement mental (1968)

Visualiser la trajectoire d'une mouche enfermée durant 24 heures dans votre chambre.

4° Evénement mental

Reconstituer les pérégrinations d'un caractère d'imprimerie dressant la nomenclature de ses portraits à la Bibliothèque Nationale.

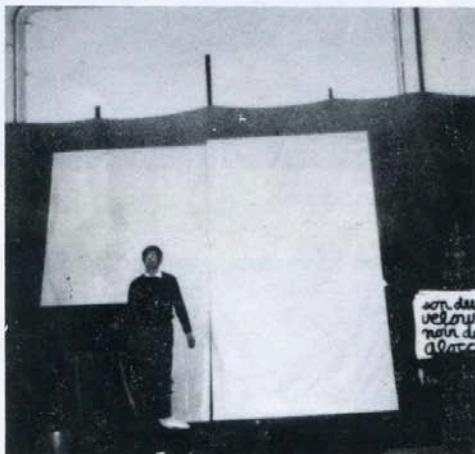
5° Evénement mental

Emotions, sensations, pensées d'une jeune fille vierge assistant à la projection clandestine d'un film pornoplastique.

6° Evénement mental

Emotions, sensations, pensées d'un combattant vietcong lisant le discours d'André Malraux à la Maison de la Culture de Grenoble.

Je dédie ces "événements" à Hélène et Nobody Fluxus.



"Le son du velours noir".
Avignon, 12 Avril 1968

ROBERT BOZZI

Pièce n° 12

Deux équipes d'exécutants, chacune d'un côté du piano, luttent en le poussant en sens inverse.

Fluxvariation I

Un piano, ou un autre instrument de musique, est attaché à deux chevaux, éléphants ou tracteurs, tirant en sens inverse jusqu'à ce qu'il se brise en deux.

Pièce n° 16

Un piano est soulevé, au moins à deux mètres du sol, et lâché. Cela est répété jusqu'à ce que le piano ou le sol soit détruit.

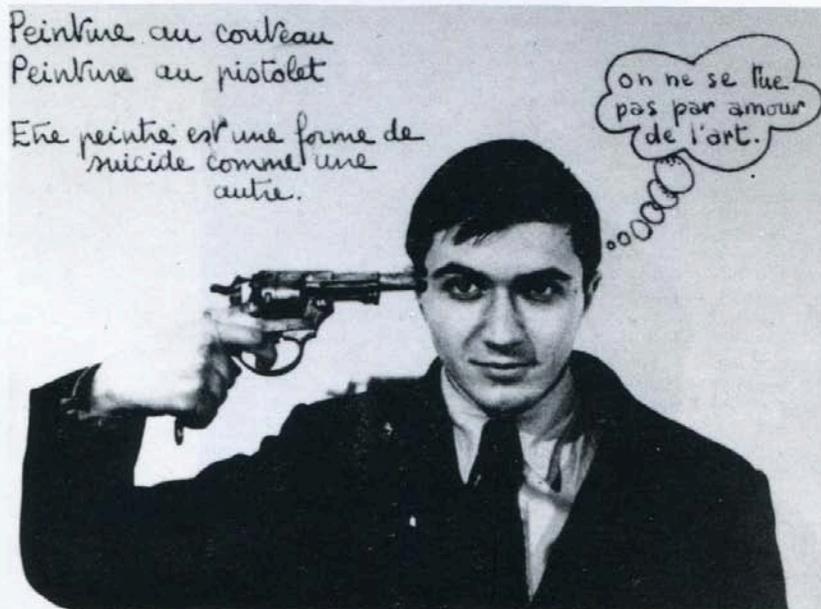
Pièce n° 18

Les exécutants présentent des miroirs dans lesquels le public peut se voir.



ROBERT EREBO

- Placez d'autres objets à côté d'un violon.
- Mettez votre violon dans un tiroir et fermez le tiroir à clé.
- Ecrivez une partition dans le but de la détruire sitôt terminée.
- Utilisez votre violon comme cendrier.
- Ne prévenez personne, cachez vous derrière un piano et faites ce que vous voulez.
- Mettez votre violon sous votre matelas.
- Ouvrez le clavier du piano et déshabillez-vous.
- Offrez votre violon à la première personne que vous rencontrerez.
- Jetez votre violon par la fenêtre du dernier étage.



SERGE III

- Pièce pour violon (3/1964)
Tir à l'arc sur un violon
- Peindre Nice en bleu (proposition)
- 4 concerti de piano (3/1964)
4 tournées de pastis servies sur un piano
- Roulette russe (4/1964)
Jouer à la roulette russe sur scène
- Pièce pour espace (11/1964)
Ecraser un sac de bouteilles vides à coups de barres de fer
- Colère de vaisselle (11/1964)
Rituel à coups de marteau sur service à café
- Boire et offrir le verre du spectateur (11/1964)
- Peinture de modèle (11/1964)
Peindre une jolie fille avec les mains
- Chasse au Megatherium (hiver 1964/65)
- Pièce pour piano n° 1 (6/1969)
Faire de l'auto stop avec un piano
- Pièce pour piano (proposition)
Naviguer à la rame sur un piano



"Roulette Russe". Paris, Avril 1964.

BEN VAUTIER

Le mouvement Fluxus à Nice

Peut être à tort, j'ai l'habitude de penser en termes de rapports de force, donc dès le début, c'est à dire dès 1962, j'ai eu une vision stratégique de la tendance non art/Fluxus à Nice.

En 1963 deux mouvements : d'une part le Nouveau Réalisme et d'autre part la Peinture Abstraite occupaient le terrain.

Des deux, le Nouveau Réalisme était celui qui portait le plus un ferment de créativité. Dans le Nouveau Réalisme les extrémistes, Yves Klein avec le Monochrome, Arman avec ses poubelles, Daniel Spoerri avec les "Tableaux Piège" et Manzoni avec sa "Merde d'Artiste", nous entraînaient directement dans une surenchère de nouveauté vers le Non Art. Et ce fut la publication de ma revue BEN DIEU où je signais comme œuvre d'art "Ne Rien Faire", "DIEU" "AUTRE CHOSE, etc, etc. Mais cet esprit extrémiste était surtout une appropriation de plus dans le cadre de la prise de possession de la réalité issue de Marcel Duchamp et du jeu des Nouveaux Réalistes.

Par contre, lorsque Fluxus intervient en 1963, avec l'arrivée de George Maciunas, à cet extrémisme appropriatif s'ajoute "l'attitude envers l'art" que contient Fluxus. En fait, en 1962 à Nice, Duchamp parle dans le Nouveau Réalisme. En 1963, avec Fluxus, l'élément "vie" de John Cage se marie avec le "Tout" de Duchamp.

Et comme à l'époque, c'est le théâtre et l'action de rue à cause des circonstances économiques : (manque de galeries) qui sont le support de notre créativité, le groupe Fluxus composé de Robert Erébo, Pierre Pontani, Annie, René Piétropaoli, Robert Bozzi et plus tard Serge III et Marcel Allocco réalisent essentiellement des concerts fluxus dans un théâtre de location "l'Artistique", Bd Victor Hugo, et à l'occasion d'exposition à la galerie B.D.D.T.

En 1966 à travers l'enseignement de Claude Viallat une nouvelle tendance fait son apparition au niveau des rapports de force sur le plan de l'avant garde niçoise. C'est le groupe support Surface.

Mais cette année là aussi l'arrivée à Villefranche de George Brecht et de Filliou, qui ouvrent la Cedille qui Sourit, donne un vent nouveau à l'épanouissement de l'esprit Fluxus. Ils reçoivent Takako, Joe Jones, Dick Higgins, Alison Knowles, Erik Dietman. C'est pour les niçois chaque fois une autre façon d'appréhender le triangle VIE/ART/OBJET.

Rappelons qu'aucune de ces tendances n'eut une aide de la Municipalité. Aujourd'hui en 1979 pour être franc, je dirais que le mouvement Fluxus par rapport au mouvement Support Surface est plus faible, numériquement. Il est aussi je crois sincèrement qu'il détient toujours l'élément "Vérité" c'est à dire que des trois, c'est le seul qui ne soit pas dépassé, périmé, et à partir duquel il y a pour l'avenir une ouverture possible sur une autre art.

Ben 1979



FLUXUS A LIEGE

Une des raisons pour lesquelles FLUXUS INTERNATIONAL a tenu à passer par Liège est que la Belgique fut un des lieux géographiques où des activités, un certain esprit, une certaine attitude, un certain humour, proches de Fluxus ont depuis longtemps sévi.

Pour ne citer que quelques noms, je dirais: les activités du Daily-Bul avec André Balthazar et Pol Bury, les activités d'Irmeline Lebeer, éditions, rencontres et interviews, l'immense présence de Marcel Broodthaers, le théâtre mental de Maurice Roquet, les caricatures de Jacques Charlier, les sourires de Lizène, les activités bouillonnantes du Cirque Divers, etc., etc.

Si toutes ces petites actions, réalisations, ne restaient qu'au niveau du fait divers, de la farce, il n'y aurait pas grand chose à en dire. Mais en fait, lorsqu'on secoue le tamis, il reste les attitudes et les statements de base.

Chez Charlier, une angoisse envers l'art, un désir impossible de relier l'art à la vie et au bien-être, une prise de conscience de la difficulté d'être un artiste: le résultat est un anti art, un non art des plus vrais.

Chez Jacques Lizène, une prise de conscience semblable donne un autre résultat: le «sans importance». Sa proposition de vasectomie ramène à l'inutilité de l'art et, par là, à l'inutilité de l'espèce humaine. Il rejoint ainsi Henry Flynt qui propose la destruction de la race humaine.

Chez Broodthaers, ce sont les limites de l'œuvre d'art formelle qui sont en cause. Une véritable opération post-Duchamp.

De toutes ces activités, créations, projets, il faudrait avoir l'intention de réaliser une chronologie brève mais complète, soulignant les points forts. Pour faire pareil recensement, on se heurterait inévitablement, certes, à des querelles de personnes, ce qui serait Fluxus aussi du reste. L'ego fonctionne partout à fond. Voici cependant, issue de fragments d'archives et de réminiscences incomplètes, l'ébauche de cette chronologie. Des renseignements font défaut mais l'essentiel de l'esprit y passe.

Un dernier mot pour dire que si Fluxus U.S.A. se réfère à John Cage, si Fluxus France regarde vers Papa Duchamp et Dada, si Fluxus Allemagne est expressionniste, on ne peut ignorer pour la Wallonie la présence de René Magritte.

En fait, la langue, l'usage des mots, le paradoxe, le calembour sont des matériaux clefs de l'esprit Fluxus en Belgique wallonne. J'espère que si cette exposition voyage un jour vers Anvers ou vers la Hollande, on soulignera alors l'esprit flamand ou néerlandais de Willem de Ridder, Stanley Broun, Panamarenko, etc.

Mais, faut-il répéter que Fluxus ne tient ni à chapeauter des artistes ni à se laisser assimiler par eux. Fluxus aime la diversification — la différence — et souligne seulement les frontières communes. En fait, beaucoup ont, à l'heure actuelle, envers l'art une attitude post Duchamp, critique, et cela par rapport à un vent de peinture qui aujourd'hui voudrait escamoter le problème au profit d'une marchandise formelle esthétisante.

LIEGE ET FLUXUS

- 1955 à 1958** Gestation, naissance, allaitement et parution des premiers numéros du DAILY-BUL.
- 1959** Les fondateurs de la pensée BUL franchissent le Saint-Gothard pour visiter le village natal de Guillaume Tell.
- 1968** Jacques Charlier: **Zone absolue**. Des papillons «Zone Absolue» sont collés absolument partout!
- 1968 à 1979...** La rue Roture, à Liège, devient un lieu très important pour la création artistique. Cette rue hébergera désormais, et jusqu'à nos jours, de nombreuses activités créatrices et marginales. La Galerie YELLOW n'y est pas pour peu, montrant Ben Vautier, Lizène, Charlier, Tobas, etc. Cette galerie fermera ses portes en 1975.
- 1968 à 1974** Le A.A. THEATRE de Richard Tialans joue contre vents et marées le théâtre de Robert Filliou et celui de Ben. Il réalise en première mondiale «L'Immortelle Mort du Monde» de Robert Filliou.
- 1969 à 1973** Schwind élabore sa collection entre le vrai, le faux, le faux vrai, la copie. Il s'intéresse en cela à l'un des points limites de l'art: une remise en question de la personnalité et un travail tautologique. Au troisième degré, il dit: «A l'œuvre réelle, je préfère l'œuvre rêvée; la présence des matériaux rassemblées n'est qu'exemplaire». En 1972, Schwind fera croire à sa mort.
- 1970** Jacques Charlier publie «**Danger et Toxicité de l'expression artistique**», des conseils pour soigner la maladie de l'art. (Vous qui souffrez d'art savez de quoi je parle).
Le même exploite les paysages. Le **Paysage utilitaire**, où il convie à venir le voir repeindre le volet de son domicile. Le **paysage artistique** où il déplace à la campagne des gens en nombre pour l'y voir peindre totalement un arbre en couleurs tendres. Le **paysage mondain**, où il invite le public à se rendre au fond d'une impasse pour un vernissage ne consistant qu'en bruits réels de vernissage diffusés par un enregistreur.
- 1970** Jacques Lizène: **Volet clos - Noir funèbre**. Lizène ferme très lentement le volet de la Galerie Yellow, y enferme les spectateurs et odorise l'air en vaporisant des bombes entières de parfums divers.
Quelques mois auparavant, il avait proposé la vasectomie comme sculpture interne (C'est une opération qui aboutit à la stérilisation définitive de l'homme).
- 1971** La Pensée Bul s'interroge.
La chaise reste toujours assise.
- 1971** Alain d'Hooge donne une démonstration de son prototype culinaire: la haute cuisine est mise au service de l'amélioration et du rendement de la mécanique automobile. Il introduit dans divers orifices et organes du véhicule des poireaux et des sauces, entre autres, et le fait finalement démarrer. Il réalise, en divers lieux, trois fois ce projet mais, à la troisième fois, Yellow casse involontairement la caméra et l'événement demeure sans trace.



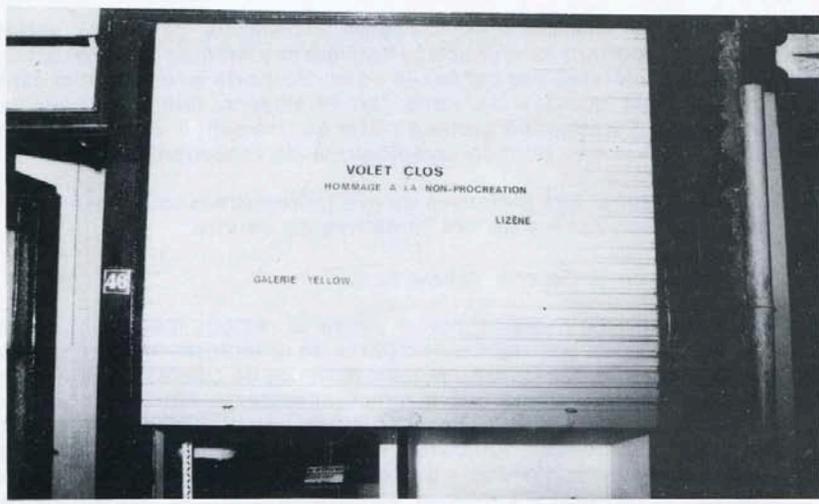
Ça est genre pipes

QU'EST-CE QUE LA PENSEE BUL ?

- La culture du ténu
- Le désir de plaire
- La nécessité du médiocre
- La main dans le sac
- L'indifférence engagée
- Le régionalisme du cœur.

QU'EST-CE QUE LE DAILY BUL ?

La revue la plus désinvolte du monde.



Volet clos à la Galerie Yellow - 1970

LIEGE ET FLUXUS

Quelques années plus tard, d'Hooge réalisera une course cycliste des Galeries d'Art, chaque coureur portant un maillot du style « Ben doute de tout » ainsi que « A l'avant-garde Bar », location d'un véritable bar, changement d'enseigne et proposition faite à des filles de faire le trottoir devant celui-ci.

- 1971 Maurice Roquet envoie par la poste, dans des boîtes noires, son « Théâtre Mental ». Constatant l'échec des différentes formules participatives du public dans le théâtre contemporain, Roquet, se fondant sur l'imagination créative de chacun, cherche à individualiser et à intégrer immédiatement le public au processus créatif. Tentative de renouvellement du langage (artistique) en général, le **Théâtre Mental** se veut « l'exploration de l'univers intérieur du participant et sa sublimation, il éveille, confronte et développe des images mentales dont l'enchaînement crée le discours; le participant devenant ainsi créateur — spectateur de sa propre catharsis ». Roquet tentait en quelque sorte l'élaboration d'une œuvre totale.
- 1972 Le Daily-Bul interroge tutti quanti sur l'Art belge.
- 1972 Broodthaers appose sous chaque objet exposé l'inscription « Ceci n'est pas une œuvre d'art ».
- 1972 Jacques Charlier qui travaille au S.T.P. (Service Technique de la Province) introduit son milieu professionnel dans sa production. Il expose, par exemple, les essuie-plumes de ses collègues de bureau. Il envoie d'autre part des messages affectifs (Détails sur sa vie sous forme de lettre panneau)... Laurence est allée au bal costumé et à la patinoire, elle est rentrée très tard, je dormais déjà, on devient vieux. Jacques ».
- 1973 Au cours des vernissages, Dewaele a distribué de petites cartes imprimées portant la mention: « You are my favorite work of art ». Le même s'intéresse ces années-là au problème de la territorialité dans notre société occidentale, dans l'art et ailleurs. Son travail sur les panneaux d'interdiction prétend n'être qu'une simple documentation sur le phénomène politico-sociologique de l'appropriation.
- 1974 Jacques Lizène: 881 tentatives de rire (enregistrées tout d'une traite) et 144 photographies de 144 tentatives de sourire.
- 1975 Fermeture de la Galerie Yellow Now.
- 1977-1978 Fernand Gryniewicz prend plaisir à remplir méthodiquement tous les bons de commande et d'offres de différentes firmes de vente par correspondance (livres, disques, batteries de cuisine, etc.). Il reçoit chaque fois des objets par dizaines adressés à Marcel Duchamp, Arthur Rimbaud, André Breton, Alfred Jarry, César Antéchrist, Fernand Lescroc, etc., toujours à son adresse réelle. Invoquant pour sa défense la Pataphysique, il fut condamné dans un premier temps, le tribunal se refusant à apprécier son Umour. L'affaire suit son cours.

FLUUS UN PAR TRINCLUS L'ESTR DE BIVVELLES



Tentatives de sourire, Lizène - 1974



J. Charlier au S.T.P. - 1972

FLUXUS VU PAR IRMELINE LEBEER DE BRUXELLES



Fluxus c'est couler un bombardier dans le béton



Fluxus ist die Fünfte Internationale



Fluxus c'est vouloir la gloire



Fluxus c'est la Fête Permanente



Fluxus is to be a has-bean



Fluxus is Enttäuschment and surprize



Fluxus c'est d'en faire le moins possible



Fluxus is to count your steps in Zambia



Fluxus ist soziale Plastik



Fluxus est une marque de soutiens-gorge



Fluxus is to build a fire



Fluxus c'est signer le tout



Fluxus is spiritual englightenment



Fluxus is to purge the world of bourgeois sickness



Fluxus is the distance from

36
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE REALISE EN 1970 A
L'OCCASION DE L'EXPOSITION HAPPENING & FLUXUS
AU KUNSTVEREIN DE COLOGNE



Fluxus is the distance to



Fluxus ist Intuition statt Kochbuch



Fluxus c'est l'échange
des monuments aux morts



Fluxus is a word event



Fluxus is to draw a straight line



Fluxus is like Everest
you have to climb



Fluxus is to have your hair cut



Fluxus hat Analkomplex



Fluxus is prepare a salad



Fluxus is to dig a hole



Fluxus is allow the telephone to ring



Fluxus is to count the audience



Fluxus c'est se regarder dans
un miroir



Fluxus c'est montrer son cul
en matinée et en soirée



Fluxus c'est ton pouce qui tient
cette page

JACQUES LIZENE

(Artiste de la médiocrité et de la sans importance)

**« Il n'est pas Fluxus »
1979**



(voudrait être inclus dans le mouvement Fluxus comme «le seul artiste Fluxus qui n'est pas Fluxus)

SUISSE ROMANDE ET FLUXUS

La Suisse Romande a sans doute eu un contact tardif avec Fluxus. Aucun membre du groupe instigateur n'y a jamais été établi, aucune manifestation Fluxus n'y eut lieu dans les années '60. On a pourtant pu y voir dans les années qui suivirent, à Genève surtout, toute une série d'expositions et de concerts directement consacrés à Fluxus, et d'autres manifestations similaires, et ceci à une fréquence peu commune, même en comparaison avec certaines villes qui furent témoins des débuts de Fluxus. Cela tient d'une part aux individualités, notamment celles des organisateurs de ces manifestations, et de l'autre à l'accueil que cette activité a reçu ici. Le contact personnel de certains artistes de Genève avec des membres de Fluxus, qui sont ainsi venus sur place, a certainement contribué à cette information, mais l'intérêt s'est développé par la suite dans d'autres milieux, se concrétisant par des manifestations suivies ou ponctuelles.

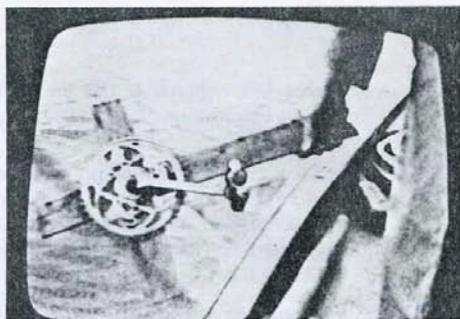
En voulant dresser une petite chronologie, toute partielle, de ces activités et de celles qui, autour, ont pu les induire ou les commenter, on se heurte à plusieurs problèmes: la disparité des groupes, l'absence d'information, l'impossibilité de classer un matériel qui, par définition, ne veut ni ne peut se laisser identifier dans cette perspective. La chronologie qui suit n'est ainsi qu'en partie indicative et comprend bien des éléments qui n'ont à première vue pas de rapport avec Fluxus. Et parce qu'il faut en endosser la responsabilité, je dirai que c'est un peu le reportage subjectif, parsemé de trous de mémoire, qu'Ecart fait d'une situation, avec un accent sur les résonances Fluxus ou leurs échos que nous nous sommes permis d'y entendre. La poste-restante de Fluxus a deux adresses à Genève (Ecart et la galerie Malacorda) et une à Lausanne (Soft Art Press). D'autres espaces ont hébergé à diverses occasions des manifestations fluxus (Centre d'Art Contemporain, Amam, Musée d'Art et d'Histoire, Ecoles des Beaux-Arts à Genève, Gaëtan à Carouge, Centre Dramatique de Lausanne, etc.); il s'agit d'institutions, de galeries, de coopératives d'artistes. Dans tous ces lieux, et dans d'autres, des artistes établis en Suisse Romande se sont exprimés selon leurs propres données où l'on rencontre dans plusieurs cas des qualités par lesquelles Fluxus peut s'identifier. C'est de cela que cette chronologie est faite, avec des protagonistes qui pour la plupart ne se réclament pas de Fluxus, certains n'en ayant peut-être jamais entendu parler. La place manque pour écrire une chronique dont les anecdotes seraient plus amusantes à lire, et le temps a manqué pour obtenir une documentation exhaustive. Ecart voudrait progressivement réunir des archives plus complètes, consultables publiquement. Un embryon en sera exposé au musée Rath maintenant.

L'information sur la «Suisse Romande et Fluxus» a été réunie par John Armleder et Ecart, 1980.

- SUISSE ROMANDE ET FLUXUS
-
- 1961/64** La galerie La Tour est une des premières galeries gérées par une coopérative d'artistes en Suisse Romande, elle sera suivie à Genève aussi par Aurora qui présentait aussi des actions, Ecart et les Messageries Associées/Gaëtan. A Lausanne, c'est le groupe Impact (début 70) qui joue ce rôle, avec une suite d'informations et d'actions importantes.
- 1963** Robert Thalmann expose dans les urinoirs publics, à Genève.
- 1964** Autour du peintre Luc Bois se réunissent à Genève les membres du groupe qui constituera Ecart par la suite, principalement John Armleder, Claude Rychner, Patrick Lucchini. Le groupe s'attache d'abord à des réalisations collectives en privé ou dans le milieu urbain et cherche à créer un circuit autonome. Il expose un environnement en 1967 dans une maison inoccupée en plein centre (« Linéaments 1 ») et organise en 1969 un festival de happenings (« Ecart ») auquel participeront une centaine de personnes.
- 1967/72** L'Intermaginaire, un groupe d'une dizaine de personnes stationnées surtout à Lausanne développe son activité, animé entre autres par Alain Croquelois et Alexandre Feu (c/o Ganty). Parmi les actions: « Une bouteille à lames erre », « Journée anthropoétique », « Pratiques poétiques » (le centre d'abandon pratique l'immersion d'objets dans le lac Léman), « Des silences radiodiffusés » (diffusion sur la chaîne de radio France-Culture de 4 silences radiophoniques).
- 1968** Gérald Minkoff crée sa plus grande peinture en peignant une case de parking pour Muriel Olesen à la rue Grenus à Genève, et, sur l'injonction de la police, la revernit avec une laque pour chalet. En 1969, il organise à la galerie Bonnier une exposition de multiples où figurent des pièces de la plupart des artistes de Fluxus. En 1972, il commence sa série de vidéo-de-cuisine avec notamment Kaprow, Spoerri, Filliou, etc. et en 1974 construit avec Filliou un objet comportant un moteur mû par le vinaigre d'un cornichon et c'est le début de « Parlez, le concombre vous écoute », auquel participeront d'autres artistes.
- 1971** Premiers affichages de Colette et Günther Ruch à Genève, suivis d'actions de rues. Editeurs de Out-Press.
- 1971/79** Le groupe Impact à Lausanne, dont font partie Barbier, Schauenberg, Scheurer, etc., réalise de nombreuses actions et gère une galerie pendant plusieurs années. Celle-ci sera transformée en épicerie par Nussbaumer (1972), accueillera le premier « Vidéo Art » (1972, répété en 1974 au Musée des Arts Décoratifs par eux-mêmes).
- 1972** Pierre Keller fait peser 1000 KK (Kilo Kunst) sur le poids public de Gilly. La mesure est officiellement enregistrée, et Keller édite son Kilo d'Art... au Canada.
- L'artiste écossais Dougal s'établit à Genève et se joindra à Ecart à l'occasion de nombreuses manifestations.
- Janos Urban, correspondant régulier de l'Eternal Network, réalise « Diapositive » dont l'installation requiert un écran de phosphore qui retient l'ombre des spectateurs.
- 1973** Fondation de l'Amam, initiative privée pour une collection d'art contemporain à Genève. L'association présente aussi des expositions temporaires, comme



1



2



3



4



5



6

- 1 Ecart happenings festival, Genève 1969 (Luc Bois, Michel Dufour).
- 2 Intermaginaire, Lausanne. Immersion d'objets. «Traces...», Vidéo 1971.
- 3 «Concert pour bande magnétique...». (Muriel Olesen, Chiari, Minkoff, 1976, Genève).
- 4 Pierre Keller. 1000 KK, Poids public, Gilly 1972.
- 5 Dougal. «The Ring of Fire». Ecart Fluxconcert, CDL Lausanne 1977.
- 6 Joseph Beuys, photographié par Renato Maestri. Galerie Malacorda, 1977.

Fluxus International & Cie en 1980, et des performances, dont celle de Chiari lors de l'exposition Vidéo (1976), et des actions de P. A. Hubert, H. R. Huber, Urs Lüthi.

1973/79 Ecart à la rue Plantamour, Genève. Ecart présente plus de 70 manifestations dans sa galerie (dont les expositions des artistes ayant participé à Fluxus: Higgins, Vostell, Spoerri, Friedman, Chiari, Ben, Maciunas, avec des actions dans certains cas), ouvre une librairie spécialisée et une imprimerie. En 1979, Ecart déménage avec le Centre d'Art Contemporain en pleine ville (rue d'Italie).

1974/75 Les tampons d'artistes rassemblés par Hervé Fischer et Ecart sont exposés à Ecart et par la suite au Cabinet des Estampes de Genève qui les ont acquis. Ecart commence la publication d'un deuxième volume consacré à ce thème (600 pages, en cours d'impression) et expose à plusieurs reprises des documentations sur le mail-art (Ray Johnson, David Zack, Fluxus).

1974/79 Benoist Magnat placarde ses poèmes affiches à Genève et réalise avec des amis plusieurs performances (installation d'un HLM dans les vestiaires du festival Contact 74, «En cas de besoin, brisez la glace!» peint sur des téléviseurs, etc.).

1975 René Bauermeister «fait» enfermer des musiciens et un cameraman dans une caisse qui est transportée par camion-grue et déposée dans une rue à La Chaux-de-Fonds. Les badauds peuvent suivre le concert sur des moniteurs à l'extérieur de la caisse.

Jeannet, créateur de l'Etart d'Ambilly à côté de Genève, décerne la médaille du Mérite de la Recherche Artistique à qui trouve une aiguille dans une botte de foin répandue dans la cave de la galerie Gaëtan à Carouge. L'activité de Jeannet déborde sur la Suisse Romande où il y dépense la «monnaie d'artiste» qu'il institue et écoule. Une manifestation a lieu à Ecart en sa mémoire une année après sa regrettée disparition.

1975/79 Soft Art Press animé par Noémi Maidan et Max Bucher publie 18 cahiers sur l'art marginal et ouvre ses colonnes à de nombreux participants de l'Eternal Network.

1976 Après plusieurs années d'illégalité en Europe de l'Est, l'IPUT (International Parallel Union of Telecommunication) s'établit sous son vrai nom à l'Ouest. Il se manifeste ici par son « dispatcher» Tamas St. Auby qui réside actuellement à Genève. Les activités et les projets de l'IPUT sont régulièrement présentés de part le monde, et à Genève en 1977 à Ecart, au Centre d'Art Contemporain (79), et lors d'événements importants.

Ouverture de la galerie de Marika Malacorda avec l'exposition «What's the time?» avec des pièces des principaux membres de Fluxus. Beuys, Paik, Koepcke, Filliou, Schmit, Ben ont eu entre autres des expositions personnelles dans cette galerie, et la plupart sont venus à Genève à cette occasion. Marika Malacorda a aussi montré une rétrospective des œuvres collectives du groupe Ecart, et des installations des artistes de Genève: Armleder, Lucchini et Huber.

1977 Alain Mugnier, assisté par plusieurs amis, hisse un drapeau noir frappé d'un pied blanc sur le toit de son immeuble et assiste à la confiscation de la bannière par la police.

Le Centre d'Art Contemporain présente, à l'occasion de l'exposition du groupe Ecart, le premier Fluxconcert en Suisse Romande (Brecht, Bozzi, Knowles, etc.)



1



2

**JOHN CAGE
—
HAPPENINGS**

**—
FLUXUS**

(IN MEMORIAM GEORGE MACUNAS)

DOCUMENTS, LIVRES

VERNISSAGE :

MARDI 6 JUIN 78, dès 19 h.

ECART

6, RUE PLANTAMOUR, GENÈVE

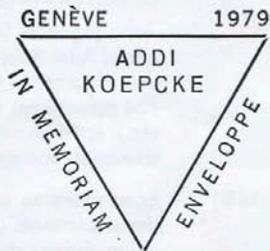
3



4



5



6 GALERIE MARIKA MALACORDA

- 1 Ecart Perf. Group. Création de «Clowns' Way» de Dick Higgins. Centre d'Art Contemporain, salle Patiño, Genève 1977.
- 2 George Brecht «San Antonio Show». Centre d'Art Contemporain, Genève 1975.
- 3 Exposition John Cage et Fluxus, Ecart Genève 1978.
- 4 «Le Groupuscul des Preux», théâtre musical de Ph. Moret. AMEG, Théâtre Mobile, Genève 1978.
- 5 La librairie Ecart à la rue Plantamour, Genève, en 1979.
- 6 «In memoriam Addi Koepcke», Editions Malacorda, Genève 1979.

dans la salle Patiño, spectacle qui sera repris pour le Centre Dramatique de Lausanne par Frank Jotterand. A Lausanne, des pièces de Ben, La Monte Young, Maciunas, Yoko Ono furent ajoutées, ainsi que la répétition par le Ecart Performance Group de la pièce de Dick Higgins «Clown's Way», créée à Genève en première mondiale. Le Centre d'Art Contemporain a présenté la première exposition de George Brecht à Genève, «Le San Antonio Show» (1975) ainsi qu'une exposition de livres d'artistes (vitrine Fluxus).

- 1978** Création de l'AMEG (Association pour la Musique Electro-Acoustique de Genève). Ce groupe, seul ou en association avec d'autres ensembles (Contrechamps, Studio de Musique Contemporaine), présente des œuvres de leur propre composition (théâtre-musique) et d'autres compositeurs. La musique contemporaine à Genève a été depuis longtemps défendue par Jacques Guyonnet (SMC) qui fit notamment venir le groupe MW2 et le Sonic Arts Union (prolongement du Once group), puis d'autres instigateurs sont apparus. Le Centre d'Art Contemporain se distingue aussi par ses initiatives dans ce domaine avec les premiers concerts-performances organisés ici. C'est aussi sur l'impulsion du Centre que John Cage est venu à Genève en 1978 (Conférence-concert à la salle Patiño, et exposition à Ecart, qui fut montrée à Bonn lors de la quinzaine Cage en 1979).

Une part spéciale dans le domaine musical revient à Guy Bovet, de la Société des Concerts Spirituels qui depuis des années monte des concerts-happenings et des soirées musicales hors de tout catalogue, dont l'humour ne peut que ravir les amateurs de Fluxus.

Ben vient à Genève, expose à Ecart où il cire les chaussures des artistes (Huber), et donne un «cours» aux Beaux-Arts. Dans cette école aussi, un groupe d'élèves présente un concert Fluxus dans le cours d'histoire de l'art (Catherine Quéloz).

- 1979** Bernard Bailly s'occupe de l'imprimerie d'Ecart, après avoir imprimé à Nyon (notamment Soft Art Press), et produit ses propres publications. L'année internationale du crayon est annoncée par Monique Bailly.

Wizz Work (établi à Annecy) réalise des actions en Suisse Romande sous l'impulsion de Philippe Ducret.

John Armleder fait un exposé au Musée de Genève en hommage à George Maciunas et Addi Koepcke «Sur Fluxus, le happening, le néo-dadaïsme dans la musique et la résurgence fluxus». Dans la même salle, le Ecart Performance Group & Guests (24 personnes) donnera un récital Dada (intégrale de l'Ur-Sonate de Schwitters, etc.) après avoir déjà tourné un film sur ce thème avec Roland Pellarin pour la télévision scolaire.

- 1980** Ecart présente une série d'expositions d'éditeurs fluxus, un Fluxkiosk, ainsi que des documents (photo de Peter Moore et George Maciunas) et participe à l'exposition Fluxus du musée Rath en organisant des Fluxconcerts et d'autres manifestations dans la salle «Suisse Romande et Fluxus».

A ces informations, il faudrait en ajouter d'autres, dont beaucoup ne nous ont pas été communiquées à temps. Je pense au Théâtre Onze de Lausanne, à d'autres groupes de théâtre en Suisse Romande, à des musiciens, à des artistes (Gérald Ducimetière, Huber, Camesi, Jean Otth et beaucoup d'artistes plus jeunes). A ces lacunes viendront s'ajouter d'autres manifestations en gestation, et cette chronologie n'en sera que plus incomplète, et c'est tant mieux !

40

JOHN M ARMLEDER

AT LAST (Event) 1977

1. Tree
2. Jump

(«Enfin»: 1. Arbre, 2. Saut[es].)



Dream Piece (1976). Salle Patiño, Centre d'Art Contemporain, 1977.

IPUT

(INTERNATIONAL PARALLEL UNION OF TELECOMMUNICATIONS)

(Dispatcher: Tamas St. Auby)

MD - chess

GB - pick-up-sticks

IPUT - art

*

APOGUMNOUMAI

APOGUMNOSOMETHA

EKMISTHOSOISTHEN

CHINESISKSLUTNINGSDON

(They were certainly all pronounceable, but what their meaning was has apparently not been preserved — 1984 W)

*

«Meine Grosse Schwester, Romaine»

(Songs by Schopenhauer)

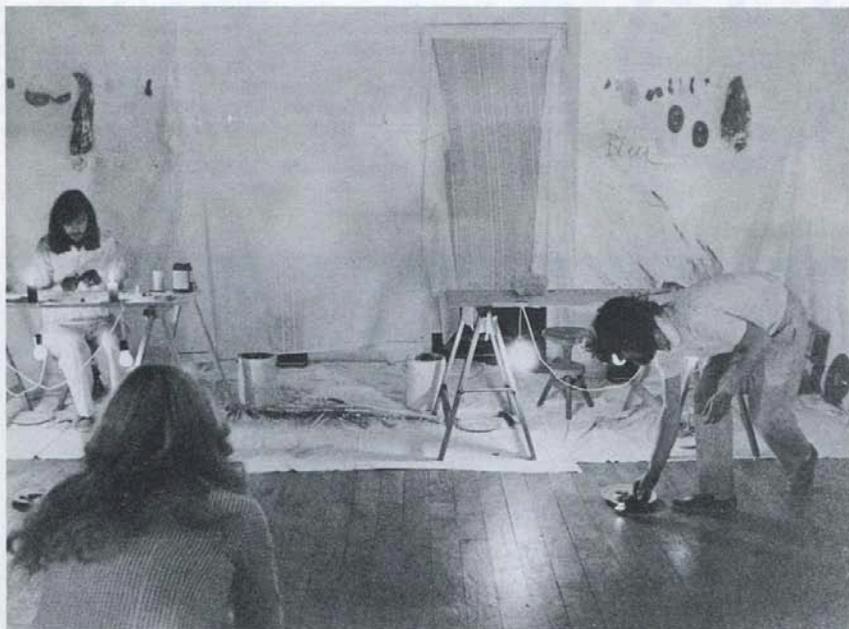


41

PATRICK LUCCHINI

BRULER L'ENCENS EN SON HONNEUR
(cette pièce doit être exécutée par un artiste)

P.L. 1976



Three Colours Event. Gal. Ecart, 1972. (Avec John Armleder)

ECART PERFORMANCE GROUP (GENEVE)

Les premières manifestations du groupe Ecart remontent à 1964. Il s'appelait alors groupe (Luc) Bois, ou dans certains cas, Max Bolli. Dès 1969, il prend le nom (Ecart) du festival de happenings Ecart qu'il organise dans la cave d'un hôtel. En 1973, le groupe ouvre son atelier d'imprimerie, puis sa galerie où en 1974 il présentera pour la première fois des «events» dont l'auteur ne fait pas partie du groupe (Ken Friedman, Fluxus- West): c'est la création du Ecart Performance Group, dont la fonction est de monter les pièces de ses membres, d'assister les artistes de passage pour leurs performances et de présenter des œuvres de répertoire (à ce jour: concert fluxus, théâtre de Dick Higgins, récital Dada). Le groupe Ecart gère aujourd'hui une librairie-galerie, 14, rue d'Italie (adresse postale: case postale 253, 1211 Genève 1) à côté du Centre d'Art Contemporain.

L'ECART PERFORMANCE GROUP & GUESTS est un ensemble variable de personnes qui ont participé à des manifestations sous ce nom, et parmi eux (depuis le groupe Bois):



René Aeberhard*, John Armleder*, Christian Baehler, Bernard Bailly, Claire-Lise Bajulaz, Ray Baenziger*, Christian Bibollet, Luc Bois, Jean Burle*, Philippe Deléglise*, Dominique*, Dougal*, Michel Dufour, Roland Faigaux, Carlos Garcia*, René Gossauer, Sylvie Gossauer, Eric Gottraux, Manuel Gracia*, Anouk Gressot*, Claude Lucchini, Patrick Lucchini*, Rosemé Meichtry*, Didier Merlin*, Gérald Minkoff, Muriel Olesen, J.-F. Pereña, Félix Plattner, Patricia Plattner*, Colette Ruch*, Günther Ruch*, Claude Rychner*, Rafaël Sanchez-Ventura, René Schmid*, Tamás Szentjóbby*, Mac Tarruc, Edith Valadão*, Claude Wachsmuth, Prune Yémin, Andrew Zeller*.

* Participants aux Fluxconcerts en 1974, 1977.



Fluxconcert 1977, Salle Patiño, Centre d'Art Contemporain, Genève. Le Ecart Performance Group & Guests interprète le 8^e concert de poudre de Lucchini.

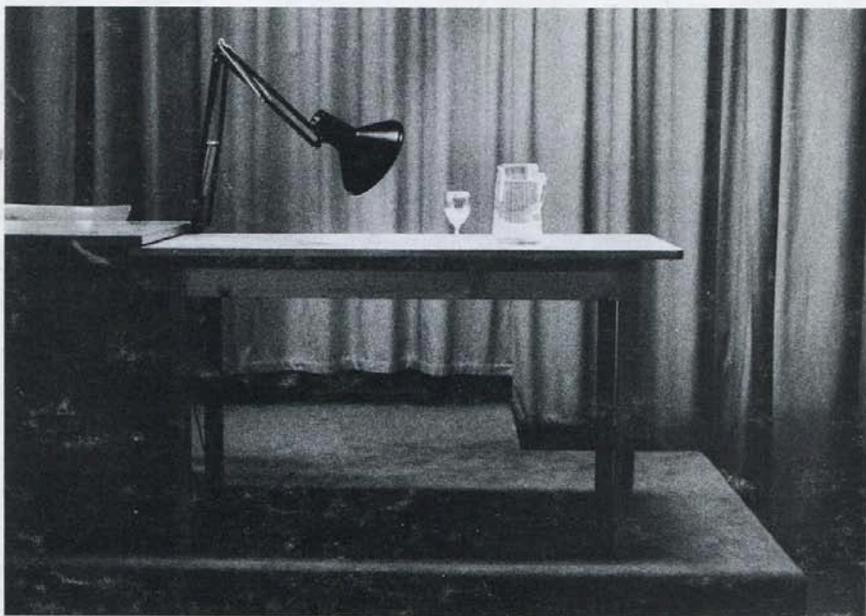
42

SOFT ART PRESS (LAUSANNE)

DE 1975 A 1980, NOEMI MAIDAN & MAX BUCHER EDITENT
19 NUMEROS D'UN MAGAZINE A TIRAGE VARIABLE
(700-1300 EXEMPLAIRES) CONSACRE AUX MOUVEMENTS
NEO-DADA, MAIL-ART/PERFORMANCES.
SOFT ART PRESS, CASE 858, CH-1001 LAUSANNE



SOFT ART PRESS (LAUSANNE)



Musée d'Art et d'Histoire, 1979. Conférence de John Armleder en hommage à George Maciunas et Addi Koepcke « Sur Fluxus... ». Org. Amam.